Une formation qui oublierait de diriger les yeux et le coeur de la jeunesse vers la patrie surnaturelle, serait une injustice contre la jeunesse, contre les droits et les devoirs de la famille.

—PIE XII

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Quel scandale plus dangereux pour les futures générations et plus durable qu'une formation de la jeunesse misérablement dirigée vers un but qui éloigne du Christ. . . ?

—PIE XII

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, 10 JANVIER, 1940 — No 13

Election des Commissaires d'Ecoles

Devoir de voter — A qui accorder nos suffrages

NE PERDONS PAS LE PEU QUE NOUS AVONS

En certains milieux on est porté à croire que l'éducation c'est l'affaire de l'Etat. Détrompons-nous. Dans son encyclique sur l'éducation, S. S. Pie XI a nettement fait la part de chacun sur ce sujet.

L'Eglise, maîtresse et guide des âmes a le droit strict d'intervenir dans l'éducation de la jeunesse et d'exiger que l'on sauvegarde la formation chrétienne de ses enfants. Aucune puissance ne saurait s'opposer à ce rôle de l'Eglise.

Les parents ont aussi des droits, qui sont même antérieurs à ceux de l'Etat, et inviolables. Tous le savent-ils? L'enfant en effet appartient d'abord aux parents, et aucun gouvernement ne saurait impunément ces droits de la famille.

En troisième lieu, et avec les restrictions voulues, l'Etat peut intervenir, mais sans jamais toutefois, accaparer la part qui revient à l'Eglise et à la famille.

Actuellement, et nous parlons pour l'Alberta, quelle part fait-on, dans l'école, aux droits de l'Eglise et des parents? Qui voudrait affirmer qu'ils sont pleinement reconnus? Croit-on les satisfaire avec un peu de français et de catéchisme, servi à la cuillère?

Même les milieux anglo-protestants se plaignent du manque d'enseignement religieux. On reproche à bon droit au régime nazi son système d'éducation purement païen, animal, antireligieux. Notre système est-il exempt de tout reproche. Quelle part faisons-nous à la religion? Notre éducation n'est-elle pas trop souvent neutre?

Nous avons peu. Mais même ce peu comment l'employons-nous? Les parents peuvent exercer leur influence par l'intermédiaire des commissaires. Que fait-on à ce sujet? Ne laisse-t-on pas trop souvent se perdre le peu d'influence que nous avons? On regrette que, par l'abstention des nôtres à se prévaloir de leur droit de vote, on place à la tête de nos écoles, où nous sommes la majorité, des gens qui ne sont ni de notre foi, ni de notre langue.

Après cela n'allons pas nous plaindre.

Ce serait si simple, si facile, quand vient le temps, de voir à nos propres intérêt.

Janvier c'est en plusieurs endroits le mois des élections de commissaires.

Nous ne nous attarderons pas à de grands discours. Nous dirons simplement, à vous contribuables:

Allez voter pour vos commissaires,

Votez pour des hommes qui protégeront vos intérêts religieux et nationaux.

Au-dessus de toutes les mesquines disputes, placez toujours et bien haut l'amour de votre foi et de votre héritage français.

C'est l'avenir de vos enfants qui est dans la balance.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Chamberlain a parlé

Dans un discours qu'il vient de prononcer, le premier ministre anglais a fait une revue de la guerre. Il a d'abord indiqué la supériorité des Alliés sur l'Allemagne. Puis, après avoir fustigé les violences de Berlin contre la Pologne, celles de la Russie attaquant la Finlande, Chamberlain souligne avec emphase l'union étroite entre la France et la Grande-Bretagne.

Une fois de plus, français et anglais fraternisent, coopèrent; et coopéreront, même la guerre finie.

Si nous soulignons ce passage, c'est que nous voudrions voir cette coopération franchir l'océan et s'établir en Canada.

Chamberlain apprécie la France à sa juste valeur. Au pays, depuis que Québec a parlé, on ne nous a pas ménagé les témoignages louangeurs. Certains ont même vu plus qu'il ne fallait. Nous avons hâte maintenant que l'on passe aux actes et que l'on nous prouve de façon pratique que l'on entend coopérer pleinement.

Et nous rejoignons ici ce que nous disions plus haut à propos des écoles. Qu'on nous laisse grandir dans le sens de nos traditions catholiques et françaises.

Du français à l'école. Du français aussi dans les services publics pour lesquels nous payons des taxes comme tous nos autres concitoyens. Du français à la radio, afin de pouvoir suivre les prouesses de nos soldats canadiens français rendus près des lignes de combat.

Le Canada français a fait sa part, sa large part. Voudra-t-on coopérer avec lui?

P.-E. B.

LE FRANÇAIS DANS LES ECOLES MANITOBAINES

La "Manitoba Trustees' Association" a présenté un mémoire au Comité de révision du programme. On est à publier ce mémoire dans le "Manitoba School Journal." Il est intéressant d'y relever le passage suivant:

LANGUES

"Nous sommes d'avis que le latin devrait être un sujet facultatif. Quant au français dans les écoles de population anglaise, il occupe une position toute différente des autres langues. Historiquement et légalement, notre pays est bilingue et le français doit, de toute nécessité, occuper une place privilégiée dans le programme des écoles anglaises. Nous suggérons que l'on cesse d'encourager l'enseignement des autres langues, c'est-à-dire des langues autres que l'anglais, le français et le latin, avec la restriction ci-dessus expliquée. Que si on désire, dans certains districts, enseigner une autre langue, on devrait en faire un sujet facultatif."

Cette attitude de l'Association des Commissaires ne manque pas d'intérêt. Il s'agt du français dans les écoles de langue anglaise. Evidemment les principes qu'on y énonce s'appliquent avec plus d'intensité quand il s'agit d'écoles fréquentées par nos enfants.

Observatoire

Merci à "La Tribune"

Nos lecteurs ont pu admirer, dans notre numéro spécial de Noël, la magnifique illustration de première page, représentant un Noël canadien. Nous la devons à l'obligeance de notre confrère de Sherbrooke, "La Tribune," qui nous avait gracieusement permis sa reproduction.

Cette scène, dûe au talent de l'artiste de "La Tribune" évoquait une messe de Minuit dans la région de Sherbrooke.

Que notre confrère soit cordialement remercié et félicité.

Félicitations à Falher!

On trouvera dans le courrier de Falher la belle tenue de l'école de l'endroit. La Caisse Scolaire, fondée le 15 décembre, a déjà 96 déposants et un actif de 23.66. Et quelle organisation! Inutile d'insister. Félicitons les jeunes de Falher. . . et imitons-les.

Le Comité Permanent se souvient

A l'occasion de la nouvelle année, Monseignuer Camille Roy, président du Comité Permanent de la Survivance Française, a prononcé une allocution à la radio, que nous reproduisons dans une autre colonne. Il eut une pensée toute spéciale pour les groupes minoritaires français disséminés un peu partout sur notre continent.

Nous ne pouvons rester insensible à l'entendre nous dire:

"A tous ces frères lointains de l'Ouest. . . je souhaite que le succès couronne toujours leur magnifique défense de l'héritage. Tous ont les yeux sur Québec et sollicitent de Québec plus et mieux que son souvenir: sa coopération.

Monseigneur Roy a sûrement compris nos groupes et leurs besoins; ce n'est certes pas lui qui élevera des frontières autour du Québec, pour en faire une réserve. Aussi nous ne saurions trop le remercier de sa sympathie à notre égard; nous avons en lui un ami qui sait se souvenir



Le roi VICTOR-EMMANUEL reçoit PIE XII à son arrivée au palais du Quirinal. C'est la première fois depuis soixante-dix ans qu'un pape rend visite au roi d'Italie.

A notre tour, nous formulons le voeu que la vieille province comprenne mieux son rôle de province-mère et agisse en conséquence.

Mieux que le souvenir, nous attendons la coopération et l'appui.

Nos programmes de radio

Les programmes en français irradiés ces derniers mois ont conquis la faveur du public. Nous avons eu quelques échos.

Les autorités des postes radiophoniques sont même anxieux de savoir jusqu'à quel point les auditeurs apprécient ces émissions. Nous leur avons fait parvenir quelques appréciations reçues ou entendues.

Malheureusement, si on semble apprécier ces programmes (et de fait tous les aiment), on ne se hâte pas pour le dire.

Pour obtenir du français à la radio, dans les emplois, en n'importe quel domaine, il ne suffit pas d'un vague désir, sans consistance, sans lendemain; ce n'est pas non plus en lançant des invectives amères et sans fondement.

Il s'agit tout simplement de savoir où l'on va, de vouloir y arriver, et de travailler résolument dans ce sens.

Dès maintenant, nous pouvons affirmer, pour ce qui a trait à la radio, que la résolution de notre Congrès ne restera pas lettre-morte.

P.-E. B.

cause de griefs précis qu'il prétend avoir contre le ministère King au sujet de sa conduite de notre politique de guerre. La "Gazette" fait prévoir que le parti conservateur poussera le ministère vers une politique de guerre plus agissante, plus déterminée; et que les sacrifices, pécuniaires et autres, du Canada, en vue de la guerre ne font que commencer, qu'il va falloir dès maintenant pourvoir au recrutement d'une troisième division la seconde étant à achever de se former au pays. M. King avait parlé de deux divisions "pour commencer."

Canalisation du St-Laurent

Le projet est de nouveau à l'affiche. Les autorités canadiennes et américaines sont en pourparlers. Pourtant le projet est loin d'être réalisé. Bien des oppositions se font sentir un peu partout. Même sans cela, le chemin à parcourir de part et d'autre, pour obtenir toutes les approbations, est long et ne sera pas franchi avant quelques années, si encore le projet aboutit.

Encore la conscription

Le "Journal" d'Ottawa demandait que M. King fit connaître tout le programme canadien de participation à la guerre, dès la prochaine session. "Le peuple qui paie a le droit de le savoir", écrit le "Journal." D'après lui, le Canada n'aurait fait ce que fait l'Angleterre que lorsqu'il aura levé 800,000 hommes d'ici la fin de 1940. Cela serait impossible sans la conscription, ici comme là-bas.

Le "Globe and Mail", pour sa part (4 janvier) estime que "si le Canada doit donner un plein effort de guerre, il incombe à chaque citoyen de faire sa part d'après sa compétence et ses disponibilités."

Les apôtres de la conscription ne devraient pas oublier que le Canada est entré en guerre librement, et veut faire sa part, nous a-t-on répété, d'une façon libre. Ils devront se rappeler de plus que l'idée de conscription n'est pas acceptée même par une bonne portion de la population anglophone, et qu'elle mettrait en danger l'unité du pays.

Nous faisons largement notre pays; il ne faudra pas tout de même nous étrangler

Notre prochain vice-roi

On commence à poser la question du successeur de lord Tweedsmuir à Rideau Hall. Son terme d'office expire dès 1940. M King a souhaité récemment que lord Tweedsmuir acceptât une prolongation de pouvoirs. Pour des raisons de santé lord Tweedsmuir fait connaître quil doit définitivement retourner dans son pays. Il restera à trouver d'ici mai son remplaçant en tant que vice-roi du Canada; le gouverneur ne représente plus ici, en effet, le gouvernement du Royaume-Uni; il représente le roi du Canada C'est au gouvernement canadien de proposer une liste de noms qui lui soient agréables, parmi lesquels choisir le successeur du vice-roi présent du Canada. D'aucuns voudraient que le nouveau vice-roi fût un Canadien Il est peu probable que telle soit la décision de M. King. Celui-ci en tiendra, pendant la guerre, pour un vice-roi venant d'outre-mer. On cite même le nom de lord Elgin, petit-fils de l'ancien gouverneur du même nom, il y a près de cent ans (de 1846 à 1854). Le choix d'un vice-roi du Canada qui soit Canadien devra toutefois finir par être accepté.

L'Angleterre mobilise 2 autres millions

On cherche à expliquer le motif réel de l'appel lancé par le roi d'Angleterre à quelque deux millions de jeunes Anglais, mobilisables en 1940. La raison pourrait bien être une action concertée du Reich et de l'U.R.S.S. contre l'Angleterre. L'invasion par la Russie de la Scandinavie, de la Suède et de la Norvège, qui n'ont pas, toutes deux ensemble, onze millions de population, constituerait un danger considérable pour la cause anglaise; et cela rendrait possibles toutes sortes de raids contre l'Angleterre, ses littoraux, ses ports de mer, voire son territoire, alors exposé à des coups de surprise d'ordre naval et même militaire de la part, soit de la Russie, soit de l'Allemagne.

Emprunt de guerre

Aux dernières nouvelles, il est à peu près certain qu'au moins 40 pour cent du revenu national du Canada servira, au cours des douze mois prochains, à rencontrer nos frais de guerre. . . et à faire la finance des achats de l'Angleterre au Canada." C'est ce que dit un communiqué du comité chargé de lancer le premier emprunt de guerre du Canada, la semaine prochaine. Le "Financial Post" affirme que cet emprunt ne sera pas moins de $800 millions. On croit qu'il pourrait atteindre le total de $500 millions; car Ottawa devra pourvoir à des échéances d'obligations fédérales de près de $275 millions d'ici septembre prochain. M. Ralston, quoi qu'il en soit, fera en 1940 de la grande finance.

(Le Devoir).

REVUE POLITIQUE

SITUATION INTERNATIONALE

Parlant de la situation internationale, le "Devoir" écrit:

"Les quatre premiers mois de la nouvelle guerre européenne se closent avec 1939. De plusieurs côtés on attend la paix en 1940, — sauf dans les milieux qui ont directement affaire à la direction des opérations militaires et navales. On admet généralement dans les milieux alliés, que si les Alliés ont eu jusqu'ici le dessus, dans l'ensemble, il leur reste néanmoins fort à faire pour gagner la paix. Le blocus économique de l'Allemagne par l'Angleterre et la France est une opération gigantesque; d'autant que le Reich garde par terre des communications ininterrompues avec la Russie, l'Europe centrale, l'Italie, de même qu'avec la Hollande et le Danemark; et qu'à cilement être tout à fait coupée de cilement être tout à fait coupée de ses sources de matières premières

Pourtant, jusqu'ici, l'Allemagne n'a donné aucune manifestation éclatante de puissance irrésistible, sauf contre de petites nations telles que la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'Autriche, incapables de résister à ses formidables préparatifs. Cette fois-ci, Berlin a affaire à plus forte combinaison. Aussi Hitler, au début de 1940, fait-il entendre à ses nationaux que la partie qui se joue est des plus redoutables Il ne s'agit plus d'écraser en quelques jours une nation quelconque. L'Allemagne est visiblement interloquée de trouver si tenace résistance. Et si les Allemands sont un tant soit peu renseignés, ce qui se passe doit leur donner à réfléchir; surtout maintenant que la preuve est faite, avec la disparition du "Graf Spee", que leurs plus redoutables engins de guerre se heurtent à des ennemis capables de les maîtriser."

LA FRANCE RELIGIEUSE

Opinion d'un journal anglais, le "Dublin Standard"

Parlant de la situation religieuse à travers la France, voici ce qu'écrit un journal d'outre-mer:

"L'une des grandes nations catholiques est dans une position particulière. D'une manière fondamentale, aucune nation n'est plus catholique que la France. Malheureusement, de longues périodes d'anticléricalisme virulent lui ont valu, de temps à autre, la réputation de puissance anticatholique.

"Aujourd'hui, cependant, on peut affirmer en toute sûreté que la France s'est dépouillée depuis longtemps de cette mauvaise réputation. En aucun autre pays européen l'Eglise n'a marché autant de l'avant, dans ces dernières années. Aucun autre pays, dans l'application pratique des principes sociaux de l'Eglise, n'a fait autant de remarquables progrès que la France. Et ce n'est pas exagéré d'affirmer que la position de l'Eglise dans les milieux ouvriers, en dépit de l'existence d'un fort mouvement communiste n'a jamais été aussi bonne. Ainsi la France, officiellement neutre, peut encore revendiquer le glorieux titre de Fille aînée de l'Eglise."

Session du Parlement fédéral

La "Gazette" de Montréal disait dans une dépêche d'Ottawa que les préparatifs de la prochaine session fédérale seront bientôt au complet. Elle doit s'ouvrir le 25 de ce mois-ci; et l'on pense qu'elle sera particulièrement animée, d'autant qu'en toute vraisemblance ce sera la dernière du présent parlement canadien, malgré la campagne amorcée pour tâcher d'en faire prolonger la durée légale d'au moins un an. Le parti conservateur fédéral ne se croit plus tenu d'observer la trêve, à

NOUS SOMMES TRAITES COMME DES ETRANGERS

Nous devons à l'Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi une brochure toute récente et très édifiante. Elle a pour titre "Annuaire du ministère fédéral de l'Agriculture. Organisation et fonctions."

Rendons grâce aux auteurs. La brochure est bien faite et elle nous instruit. Il est même à craindre qu'elle nous en apprenne trop.

La brochure donne une liste de 558 fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture. Sur ce nombre, on relève une cinquantaine de Canadines français qui occupent des postes subalternes. Les chiffres parlent par eux-mêmes et révèlent une situaion odieuse.

Qu'on ne nous dise pas que nous attaquons à un parti. Nous nous en prenons tout simplement à l'administration d'Ottawa. La situation était la même sous le régime de l'hon. Bennett qui ne l'avait pas créée. Elle a persisté sous l'hon. M. King et sous lhon. M. Gardiner; c'est tout. Aucun ministère, rouge ou bleu, bleu ou rouge, n'a rendu justice, dans l'attribution des emplois du Service civil, aux Canadiens français.

A de rares exceptions, nos ministres et nos députés ont accepté cet état de choses tel qu'il était.

Pour revenir au ministère fédéral de l'Agriculture, il comprend, maintenant qu'il est réformé, quatre services qui sont les suivants le service scientifique, le service des fermes expérimentales, le service de la production et le service des marchés Il y a, en plus, le service administratif qui comprend le sous-ministre et ses assistants immédiats.

Nous allons voir rapidement la place qui est faite aux fonctionnaires canadiens-français en ces divers services.

Au service administratif, il y a un seul canadien-français qui a le rang de sous-ministre adjoint et qui est d'âge à prendre sa retraite: C'est M. A.-T. Charron. Le sous-ministre est M. G.-H.-S. Barton; un adjoint à l'administrateur général a aussi, précise la brochure, le même rang que celui de sous-ministre adjoint, et c'est M. R.-S.Hamer. Il se trouve donc que notre seul représentant joue un troisième ou un quatrième violon quand on le laisse en jouer et quand il le peut.

Le bureau de publicité et d'extension relève du service administratif. Sur sept employés dont on nous fournit les noms, aucun n'est canadien-français. Apparemment la publicité agricole, à Ottawa, est oeuvre de traduction.

Les directeurs des quatre services plus haut nommés sont tous des anglo-canadiens et je me garderai bien d'affirmer qu'ils sont bilingues. Ce sont MMM. J.-M. Swaine, E.-S. Archibald, G.-B. Rothwell et A.-M. Shaw. Ne croit-on pas que le "fair-play," même s'il est britannique, voudrait que l'un au moins de ces quatre postes soit confié à un Canadien-français?

Pour chacun des services et pour les divisions qui en dépendent, des tableaux sommaires nous feront voir la part généreuse qui nous est faite

	Total	fran.
Service scientifique	157	5
Service des fermes expérimentales	159	19
Service de production	108	10
Service des marchés	122	10

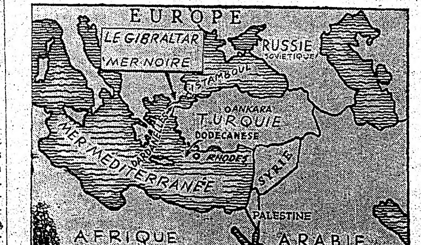
Le grand total est de 558 et le nombre d'employés canadiens-français est de 51. Il se peut qu'on puisse faire quelques rajustements, mais les chiffres ne peuvent guère varier que de 5 ou six. On nous dira qu'il y a beaucoup d'autres fonctionnaires canadiens-français qui dépendent du ministère de l'Agriculture. Nous pourrons répondre qu'il y a aussi beaucoup d'autres fonctionnaires de langue anglaise. Les statistiques dont nou avons tenu compte ici sont extraites de la brochure sur "l'organisaion du ministère fédéral de l'Agriculture" et, comme on le constate elles sont très instructives. Il va de soi qu'une brochure de ce genre donne la liste des foncionnaires les plus importants et les mieux rémunérés et elle nous montre jusqu'à l'évidence que nous ne recevons pas justice, dans la distribution des emplois, du ministère fédéral de l'Agriculture.

C'est déjà une chose grave en elle-même. La conséquence l'est davantage. C'est que, dans notre pays officiellement bilingue, les cultivateurs de langue française ne reçoivent pas des fonctionnaires, dont ils payent le salaire en taxes de tous genres, les services qu'ils sont en droit d'attendre. L'employé civil qui ne peut parler français au franco-ontarien, à l'acadien ou au Québecois est un incompétent et il usurpe une position qui ne lui appartient pas.

C'est pourquoi, en dépit de ce qu'affirme la brochure déjà citée, la réorganisation du ministère de l'Agriculture n'est pas complète. Elle sera complète le jour où les Canadiens français auront leur juste part des emplois et où ils cesseront d'être traités comme des étrangers dans leur propre demeure.

Dominique BEAUDIN.

(La Terre de Chez-Nous)



Carte montrant la Turquie et le site de sa capitale, Ankara, où une série de tremblements de terre (enrégistrés par presque tous les sismographes de l'univers) a causé de grandes pertes de vies et des dommages inestimables.

BONNYVILLE St-LOUIS

Les fêtes se sont passées très joyeusement si l'on réfléchit à toutes les misères qui existent un peu partout. Diners, fricots, soupers, sauteries tout y a passé et les vieilles chansons traditionnelles ne sont pas encore oubliées.

* * *

Dimanche dernier le club de gouret de St-Paul rendait visite à nos joueurs. C'est toujours une partie fort contestée lorsque ces deux équipes se font face La partie fut rapide et intéressante, presque égale jusqu'à la dernière période alors que les rapides joueurs de St-Paul firent coup sur coup quatre points pour monter un total de 7 à 2 en leur faveur Plusieurs amateurs et anciens joueurs désiraient voir les joueurs locaux use de plus d'ensemble Qu'en pensez-vous les gars? Nous vous souhaitons une meilleure chance à St-Paul, mercredi soir

* * *

Nos collégiens reprennent le chemin de leur Alma Mater, moitié tristes et moitié contents, c'est comme le reste de la vie cela. Nous leur souhaitons bon courage et bon succès.

* * *

Le plan fédéral-provincial pour l'éducation de la jeunesse tient un cours de deux semaines pour la deuxième année consécutive. Il se donne des cours de valeur et il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre, surtout de la campagne y prissent part. Ceux qui s'y rendent les trouvent à la fois agréables et pratiques. Toute la population régionale désire les voir se continuer à l'avenir. Pour plusieurs c'est leur seule chance d'un entraînement de ce genre.

* * *

Votre correspondant désire vous offrir ses meilleurs souhaits pour 1940. Que la langue française survive et devienne de plus en plus populaire en Alberta.

MORINVILLE

Nous avions au début de l'année deux enfants de la paroisse qui s'étaient partagé la célébration des saints mystères et l'annonce de la parole de Dieu. L'un M. l'abbé Ricard nous chantait la grand'messe et l'autre le Père Gaudet nous donnait le sermon. Notre population était certainement fière de voir et d'entendre ces deux enfants de Morinville. Nous croyons même que c'est là un honneur qui est réservé qu'à notre paroisse dans ce diocèse. De fait les vocations ne sont pas encore bien nombreuses dans l'Alberta et les paroisses qui en ont fourni une seule, sont encore rares et celles qui en fourni deux encore plus rares.

Que dis-je? C'est trois vocations sacerdotales que Morinville a fournies jusqu'à date. aL troisième est celle de M. Ovide Desroches ordonné ici même il y a plus de vingt cinq ans. Après avoir travaillé dans le diocèse pendant plusieurs années, M. Desroches rentrait à la Trappe d'Oka. Depuis il a été transféré à celle de Saint Norbert, Manitoba. Dans la pénitence et le silence il se prépare au grand voyage de l'éternité. Notre paroisse se déclare, fière de le réclamer comme l'un de ses enfants, espérant quelque peu avoir sa petite part dans les sacrifices qu'il s'impose tous les jours. Naturellement les jeunes demoiselles qui se sont consacrées au Seigneur sont plus nombreuses et ici encore notre paroisse peut en réclamer plus d'une dizaine sans compter celles des paroisses avoisinantes qui ont passé par notre couvent et que nous considérons un peu comme les nôtres

Cette semaine même une autre demoiselle de Morinville disait adieu à son foyer, à ses compagnes et se dirigeait vers Montréal où elle entrera chez les soeurs de l'Immaculée Conception, se destinant aux missions de la Chine ou du Japon. Nous félicitons M. et Mme Breault de donner cette enfant au Seigneur et surtout aux missions étrangères. Bonne chance et persévérance à demoiselle Des Neiges Breault dans la part qu'elle a choisie.

L'année nouvelle a plutôt débuté assez tristement pour notre paroisse. Le premier janvier Dame Goodman nous laissait pour un monde meilleur et vendredi dernier M. Alcide Froment en faisait autant. La mort vint le chercher durant son sommeil et lorsque les gens de la maison le découvrirent vers le midi, le cher défunt était froid et probablement passé de vie à trépas depuis plusieurs heures. Les funérailles de Madame Goodman comme celles de M. Froment furent solennelles. Un grand nombre de parents et d'amis suivirent la dépouille mortelle jusqu'à l'église et même jusqu'au cimetière. Nous offrons nos sympathies aux deux familles si cruellement éprouvées.

La guerre, bien que terrible, n'est pas sans provoquer des sympathies et nos jeunes s'enrôlent lentement mais sûrement au service de Sa Majesté. Les uns vont dans l'infanterie, les autres dans l'aviation. C'est ainsi que la semaine dernière Joseph Albert Leduc faisait application pour l'aviation. Il devrait partir avant longtemps et ce sera un de plus parmi les nôtres qui défendra la grande cause.

JOUSSARD Ste Anne

Fêtes.—Comme par les années passées, le correspondant local de Joussard a suivi avec beaucoup d'intérêt les rapports contenus dans le dernier numéro de la Survivance sur les fêtes religieuses qui ont eu lieu depuis Noël dans nos paroisses de langue française. Il fait plaisir de constater que partout, il semble y avoir eu un réveil plus accentué d'optimisme religieux, de dévotion eucharistique surtout à l'occasion de la grande fête de Noël; partout, excepté à Los Angeles, écrit-on, il y a eu messe de Minuit avec tout ce que comporte de mystique, de foi, de charité et de bon-vouloir, cet anniversaire de la naissance du Sauveur des hommes.

Quand au côté profane de ces fêtes, on assure que tout s'est bien pasé, qu'il n'y a pas eu d'anicroches, ni d'accident de personne, signe que tout a été sur des roulettes, comme on dit chez nous. Espérons que cela se continuera le reste de l'année, normalement toujours!

Ici, dans notre modeste hameau, la messe de minuit réunissait les Indiens des deux réserves voisines, Driftpile et Sucker Creek à l'église de la Mission, tandis que les paroissiens de Joussard avaient asile dans la jolie chapelle du couvent mise, comme par les années passées, à leur disposition. Notre messe de minuit ou plutôt, nos messes nocturnes ont été suivies par une grande foule et de paroissiens et de catholiques venus de Faust et environs, ainsi que de protestants qui ne manquent jamais cette célébration.

Nos chantres qui s'étaient préparés de longue main, ont exécuté messe et cantiques anciens et nouveaux avec un ensemble remarquable. Mme E. Galibois touchait l'orgue.

Forage.—Les creuseurs de puits profonds sont à l'ouvrage à la Mission; ils ont atteint 200 pieds sans trouver l'eau voulue en quantité. Des ennuis et retards forcés ont arrêté la marche de la machine, v.g. sable, cailloux, veines d'eau négligeables, fuites de gaz, etc... mais l'année nouvelle devra voir jaillir l'eau avant longtemps.

Pêche.—Nos pêcheurs sont assez satisfaits de leurs prises, mais les prix de l'acheteur local étaient si bas qu'il a fallu transporter le poisson à Faust où une autre compagnie paie des prix raisonnables. Ceci, bien entendu pour le poisson franc; quant au brochet, tirlibi, etc. il y a un marché local pour les visons et même, on vient jusque de Falher en quérir de bonnes provisions.

Température.—Il sera intéressant de noter que le thermomètre ne se tient pas au-dessous de zéro, malgré que la radio nous annonce que dans d'autres parties du pays, il fait du 10, du 20 et mieux encore. Peu ou presque point de neige, juste assez et encore pour les traîneaux et c'est le cas de la dire... ça traîne un peu dur par bouts.

THERIEN

Le R. P. Robitaille a été très satisfait de la nombreuse assistasce et du chant merveilleux à notre messe de Minuit. Plusieurs voix nouvelles se sont fait entendre et avec grand succès.

* * *

M. et Mme Fred Butler sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Ferdinand Groleau.

M. Richard Meunier de R.C.M.C. venait pour une dernière fois avant de traverser en Angleterre visiter ses parents, M. et Mme Aurèle Meunier.

* * *

Nos amateurs de hockey sont allés jouer une belle partie à Glendon. Les points étaient de 2 à 5 en notre faveur. Malgré le peu de pratique ils font beaucoup de progrès et espèrent de jouer à St-Paul et Bonnyville dans un avenir assez rapproché.

* * *

M. et Mme Eugène Gagné sont les heureux parents d'un gros garçon.

M. et Mme Napoléon Bélanger font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie Rose Anna Lorraine.

M. Jean Aubert est de nouveau retourné à l'hôpital. Nous espérons le voir revenir complètement rétabli.

BROSSEAU St-Laurent

A la messe de minuit les paroissiens avaient le bonheur d'avoir au milieu d'eux le R. P. Joseph Fortier, Jésuite, qui célébra la grand'messe et y prêcha.

Le choeur de chant sous la direction du Maître-chantre, M. Adélard Ouellette exécuta un programme de chants de Noël toujours bien touchants en cette nuit joyeuse. Mme Charles Rocque, de Lamoureux, touchait l'orgue.

Visiteurs.—Plusieurs amis et parents vinrent passer les fêtes, soit à Brosseau, soit à Duvernay.

Mlle Marie-Rose Perras, de Legal, chez Mme N. Grenier.

Mme Alice Venne, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Vincent.

M. et Mme Cameron, chez leurs parents, M. et Mme Martin Lavallée.

Mlle Doris Brosseau, institutrice à Lamoureux, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Brosseau.

Mlle Agnès Wirachousky, gardemalade à l'Hôpital général de Végreville, chez ses parents.

En vacances à l'étranger: M. John Molyneux, constable à Two-Hills, qui visite son père à Ottawa; Mme Ted Jacques, chez ses parents à Calgary; Mlle Carmen Brosseau, à Edmonton, chez des amis.

* * *

La veille du jour de l'An, une soirée familiale fut organisée par la famille Joseph Brosseau. Deux autres le jour de l'An au soir furent données par M. Jean-Baptiste Vincent et M. Albert Coutu. Un grand nombre d'amis assistèrent à ces réunions pour s'amuser à la façon canadienne-française.

* * *

En décembre, à l'hôpital général de Végreville, est né un fils à la famille Adélard Ouellette.

* * *

M. Léon Brosseau ancien élève du Collège des Jésuites, et depuis quelques mois à la tête de la ferme de son père, fut installé le premier de l'An organiste officiel de la paroisse. Courage et succès, M. Léon.

* * *

N'oublions pas la soirée paroissiale, le 14 janvier.

* * *

A tous nos lecteurs, une heureuse et sainte année, une année de paix en tout et partout, enfin une année de joie et de bonheur.

LEGAL

Lundi matin entre 7 et 8 heures le feu détruisait entièrement l'école du village de Legal où deux générations ont reçu leur éducation primaire et bilingue La perte totale est en partie couverte par les assurances. MM. Jos. St-Martin, A. Bergevin et R. Croteau, ainsi que M. L. Tellier, secrétaire, ont déjà fait des arrangements avec les RR. SS. de la Charité pour organiser trois classes temporaires dans le couvent qui déjà pourvoyait aux classes supérieures. Ceci permettra à la Commission de construire une nouvelle école tout à fait moderne qui sera un crédit de plus pour le village canadien considérable de Legal.

* * *

A l'assemblée anuelle dimanche le 7, M. Jos.-H. Demers a été élu marguiller à l'unanimité en remplacement de M. P.-E. Seguin dont le terme d'office expirait avec l'année.

Les remerciements du curé et des paroissiens vont de droit à M. Seguin pour les 5 ans de bons services si généreusement rendus.

* * *

Le jour des Rois, fête des Enfants de Legal, ils chantèrent la grand'messe sous la direction des Soeurs et au moins 600 d'entre eux remplissaient la salle paroissiale à la représentation gratuite des vues animées que le curé leur offre chaque année.

* * *

Les funérailles de Mme Jos. Riopel ont eu lieu le 26 décembre. A sa famille éplorée nous offrons nos plus sincère ssympathies.

Mère Ste Elizabeth de Jésus, du Couvent de Morinville, est venue passer quelques jours dans sa famille; M. Vaugeois, son père, étant malade depuis quelque temps.

M. Bordeleau, un vétéran de Legal est dangereusement malade. Nous faisons des voeux pour son rétablissement.

M. Philippe Bédard de St-Brieux, Sask., était dernièrement de passage chez sa fille, Mme Royal Choquette.

BEAUMONT St-Vital

La grande fête de Noël est passée. Les RR. PP. Lavoie et Forcier, du Juniorat St-Jean, sont venus remplacer notre bon Père Gaborit qui était encore malade. Minuit chrétien fut chanté par M. Alexandre Bérubé, et une belle messe en partie fut chantée par toute la chorale. Les enfants de l'école du village chantèrent un cantique et à la messe de l'aurore de beaux cantiques furent aussi chantés. Enfin, ce fut de toute façon une belle messe, beaucoup de communions, une belle crêche, l'église bien décorée.

* * *

1er janvier: notre bon Père monte à l'autel pour nous dire la messe du nouvel an, la première depuis au-delà d'un mois. Il nous donne aussi sa bénédiction, c'est avec joie que nous le voyons se rétablir.

* * *

Mlle Maria Thomas est en visite chez M. et Mme Hermas Charbonneau.

* * *

M. et Mme Marcel Demers ont l'honneur de faire part à leurs amis de la naissance d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Noël. Parrain et marraine: M. et Mme Hermas Charbonneau, les grand'parents de l'enfant.

* * *

M. Marcel Gobeil à l'hôpital pour blessure dans un accident d'auto se rétablit tranquillement.

* * *

Il se trouve dans toutes les paroisses des gens charitables: c'est ainsi que pendant que presque toute la paroisse était à la messe de minuit, deux jeunes drôles s'emparaient du char de M. Adélard Magnan, croyant sans doute pouvoir revenir avant la fin de la messe. Mais tout à coup, arrêt de la machine ;elle ne va plus. Obligés de la laisser là, et se rendre à la ville à pieds pour se cacher deux ou trois jours, et revenir ensuite ils ont été bien chanceux d'avoir affaire à un bon garçon, car le châtiment aurait pu être plus dur. Nous espérons qu'ils ne recommenceront pas l'expérience qu ipourrait une autre fois être plus pénible.

* * *

En publiant la liste des souscriptions reçues en faveur de l'A.C.F.A. dans la paroisse de Beaumont, un nom a été omis involontairément, celui de M. Honoré Magnan, qui a versé la contribution d'un dollar. M. Magnan fut aussi l'un des dévoués percepteurs de la "Journée."

GIROUXVILLE N. D. de Lourdes

Quelques jours avant que la nouvelle année apparaisse, les enfants de l'école du village eurent une fameuse surprise, qui restera comme le "souvenir" de la vieille année. Ils reçurent chacun un joli cadeau, et un gros bas de Noël rempli de bonbons et de fruits. Quelques déclamations furent récitées et bien réussies.

L'école était remplie de parents et d'amis.

A minuit tous se quittèrent en se souhaitant un Joyeux Noël et une bonne et Sainte Année.

* * *

Le vingt-quatre décembre comme d'habitude toute la paroisse se rendait à l'église pour la belle messe de Minuit. Tout fut fait avec calme et respect.

Le chant a été très bien exécuté. Nous remercions tous ceux qui ont pris part et spécialement le maîtrechantre et l'organiste.

* * *

Le 28 décembre avait lieu le mariage de Monsieur Albéric Gougeon et de Mlle Thérèse Biziers, tous les deux de Girouxville. M. A. Biziers servait de père à sa fille et M. Hector Verstraete servait de témoin à M. A. Gougeon. Le dîner fut servi chez le père de la mariée, et le souper chez le marié. Nos meilleurs voeux de santé et de bonheur.

* * *

Nous remarquons que M. et Mme Josaphat Bélanger, de Guy, étaient en promenade à Girouxville, chez M. et Mme Amédée Brochu.

* * *

Le 4 janvier avait lieu dans notre église pour la deuxième fois, une heure sainte de 11 heures à minuit. Un assez grand nombre de jeunes gens et d'hommes se sont fait un devoir d'y assister. La Sainte Communion fut donné à minuit à ceux qui le désiraient.

CHAUVIN Sacré Coeur

Le joyeux temps des fêtes est maintenant passé; de l'harmonieux mélange de ces joies religieuses et familiales, il nous en reste cependant le doux souvenir.

La belle journée de Noël s'est écoulée dans notre paroisse d'une manière édifiante Quel beau spectacle que de voir en cette veillée, les groupes de gens s'acheminer vers l'église avec calme et piété, pour préparer leur coeur à la visite du divin Maître

Un mot de félicitations et de remerciement envers la chorale et le choeur des enfants de l'école St-Aubin, qui, pendant un mois ont travaillé avec ardeur pour apprendre la messe St Erwin en musique par Menmers; ainsi que les beaux cantiques de Noël

Leur travail reçut sa récompense: l'exécution fit l'admiration de tous.

Au moment de la communion, ce fut un spectacle édifiant pour les quelques visiteurs (étrangers à notre foi) de voir l'assistance catholique s'approcher avec dévotion, sans précipitation de la table Sainte: aussi quelle consolation pour le pasteur.

Aux messe de l'aurore et du jour, la Rév. Mère Supérieur prit la direction des cantiques. Mlle Yvette Méthot touchait l'orgue.

* * *

Le jour de l'An s'est passé dans la paix du Seigneur et les joies du foyer; sans excès de boisson enivrante. Répétition de la messe de Noël. Souhaits de Bonne Année du pasteur à ses enfants. Retour paisible au foyer. "Quand on veut se réjouir en chrétiens, on le peut."

* * *

En visite dans leur foyer à l'occasion des fêtes, Mlle Liliane Girard. Mlle Doris Côté. M. Robert Poirier, élève du Juniorat St-Jean.

* * *

1er janvier: A été faite enfant de Dieu et de l'Eglise, Marie Hélène, née le 28 décembre de Thomas Côté et Cécile Bélanger. Parrain et Marraine: Lucien Côté et Aurore Côté, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mme Alex Benoit, qui avait été nous est revenue de l'Est.

* * *

Notre bon vieux père Côté nous a quitté pour l'hôpital le 8 janvier; espérons qu'il nous reviendra sous peu. té, fille de M. et Mme Thomas Côté, recevait le saint baptême. M. Lucien Côté et Mlle Aurore Côté, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine Voeux de longue et heureuse vie à la nouvelle paroissienne.

* * *

A tous les lecteurs de notre courrier, nous offrons, à l'occasion du nouvel an, nos voeux de santé, de bonheur et de prospérité.

* * *

A mes bons paroissiens, remerciements pour leur grand esprit de foi et de soumission. Merci aussi aux âmes généreuses qui ont bien voulu rendre participant de leurs dons, le Curé dont ils savent apprécier le dévouement.

N. Chartrand, ptre, curé

EGLISE DONNELLY SACRE COEUR

RETRAITE JACISTE

A DONNELLY

Parce qu'une année se termine et qu'une nouvelle commence, M. le Curé a cru sage de faire du 31 décembre une journée de retraite pour les gars et les filles de la J.A.C. Il n'aurait certes pas pu trouver une journée plus propice que celle-là pour la réflexion et le recueillement C'est précisément le temps de revoir la façon dont on a passé l'année 1939 et c'est aussi le temps de s'orienter pour celle de 1940. C'est ce que font les jocistes.

La retraite commence à la basse messe de 8:30. Presque tous les jacistes assistent et la plupart font la sainte communion Le R. P. Parent, O.M.I., officie et donne la première instruction. Il traite de l'amour de Dieu; de la différence qui existe entre l'amour qu'on doit à Dieu et celui donné à une créature.

La 2ème instruction de 10:30 a pour sujet la prière et la pénitence. La vie du chrétien doit être une prière continuelle: une offrande à Dieu des oeuvres de sa journée.

L'instruction de 2:00 heures porte surtout sur la vocation tracée par Dieu, c'est la seule qui peut lui acquérir le vrai bonheur. Qu'il soit où il voudra, qu'il fasse ou qu'il pense ce qu'il voudra, le Maître ira le chercher là pour en faire ce qu'Il voudra.

A 4:00 heures le Père parle tout spécialement de la manière dont on devrait se comporter en face de la religion Il faut avoir des convictions religieuses, un idéal et une mentalité vraiment chrétienne. Il s'agit de vaincre le respect humain.

Le Père Parent réserve un instruction tout à fait spéciale pour les Chefs. Il leur donne des conseils appropriés et les exhorte de vivre leur vie chrétienne en chef — donner le bon exemple et cultiver la charité.

Les jacistes offrent leurs sincères remerciements au R.P. Parent pour son dévouement à l'occasion de cette retraite.

On estime que la Nouvelle-Ecosse expédia, en fin d'année, quelque 500 chars d'arbres de Noël à plusieurs endroits du Canada et des Etats-Unis.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII MERCREDI, 10 JANVIER, 1940 No 13

COMMUNISME ET NAZISME

LE RAPPORT DU COMITE DIES

WASHINGTON. — Le comité du congrès, chargé d'enquêter sur l'activité non-américaine, a présenté son rapport, d'environ 15000 mots.

Il a déclaré que pas plus d'un million d'Américains n'ont été affectés par la propagande subversive et que l'effet de cette propagande disparaît rapidement, à la suite des événements internationaux.

Le comité en vient aux conclusions suivantes:

1. La très vaste majorité des membres du congrès des organisations industrielles y compris John L. Lewis, ne sont pas communistes ou à sympathies communistes mais la direction d'un quart de la C.I.O. sont plus que teintés de communisme.

2. Le American Youth Congress n'a rien de communiste.

3. Le pacte germano-soviétique a favorisé la protection de la démocratie constitutionnelle en révélant la nature des dictatures, et la parenté du nazisme avec le communisme.

4. Le German-American Bund et le parti communiste aux Etats-Unis sont les agents de puissances étrangères et devraient être contrôlés.

5. Le programme communiste de changer le gouvernement américain, viole le traité de 1933, par lequel les Etats-Unis ont reconnu la Russie.

6. Il y a une possibilité lointaine que les communistes, les nazis et les fascistes détruisent le gouvernement constitutionnel américain, mais la probabilité est plutôt que les adversaires dune forme de violence accepteront un autre genre qu'ils trouveront moins mauvais.

7. La suppression de l'activité subversive dépend de la coopération de tous les groupes et de la rigoureuse application des lois.

8. Le comité devrait se prolonger pour compléter la déroute des éléments subversifs.

Le rapport dit que les communistes ont essayé d'entrer dans la Fédération Américaine du Travail, mais sont allés à la C.I.O.

Activités communistes

Le Comité Dies s'est cependant rendu compte des nombreuses infiltrations communistes On y retrouve certaines organisations qui opèrent même au Canada ;comme, par exemple, la "Ligue pour la paix et la démocratie". Le rapport Dies ajoute que la direction des groupes suivants de la C.I.O. est fortement teintée de communisme:

National Maritime Union, United Cannery, Packing and Allied Workers; Federation of Architects, Chemists and Technicians; Fur Workers International Union; International Longshoremen and Warehousemen's Union; American Communications Association; United Electrical Radio and Mechanical Workers of America; United Furniture Workers of America.

Le comité prétend que le communisme fait son travail aux Etats-Unis par les organisations suivantes: American League for Peace and Democracy; International Workers Order; American Student Union; Friends of the Soviet Union; National Negro Congress; League of American Writers; Workers Alliance; Spanish Refugee Relief Campaign; North American Committee to Aid Spanish Democracy; Friends of the Abraham Lincoln Brigade.

Le comité estime que l'Association la plus effective pour attirer les gens au communisme a été "l'American League for Peace and Democracy".

Cette dernière affirmation est à retenir puisque c'est la même tactique qu'emploie le communisme au Canada. MacPherson, chef communiste d'Alberta, a été arrêté dernièrement et accusé d'avoir travaillé pour la Russie; il faisait de la propagande pour une prétendu paix communiste.

S. E. le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Vatican, que S. M. le roi Victor-Emmanuel vient de décorer de l'Ordre suprême de la Très Sainte-Annonciation. S. S. le pape Pie XII reçut la même décoration lorsqu'il fut secrétaire d'Etat

L'OSSERVATORE ROMANO ET LA DEROUTE SOVIETIQUE

CITE VATICANE — L'armée russe est une armée sans idéal, parce qu'elle est soumise à l'esclavage et qu'elle est sous la direction d'incompétents, a déclaré l'"Osservatore Romano", le journal officieux du Vatican, dans un long article sur la faiblesse de la machine militaire russe.

"On remarquera que le prestige soviétique baissera sur l'échiquier de l'Europe, continue le journal, après l'énumération des récentes défaites subies par les Russes, qui ont, non seulement diminué gravement le prestige militaire de la Russie, mais ont encore montré les grandes faiblesses de l'armée russe."

L'"Osservatore Romano" donne les raisons suivantes des faiblesses de l'armée russe:

1o—le manque de patriotisme chez les combattants;
2o—le manque d'officiers combattants et d'experts sur les états-majors militaires;
3o—le manque de voies de communications et des moyens de s'approvisionner;
4o—Le défaut d'organisation;
5o—Le choix des officiers non d'après leur habileté militaire, mais d'après leur attachement à Joseph Staline;
6o—Le rabaissement de l'individualité.

"En arrière de toutes ces faiblesses, dit l'"Osservatore Romano," il y a le nivellement de l'individu et la lutte des classes — les deux objectifs essentiels du communisme — qui interdisent l'héroïsme chez l'individu et éteignent l'idée de la nation."

AUTOUR DU GLOBE

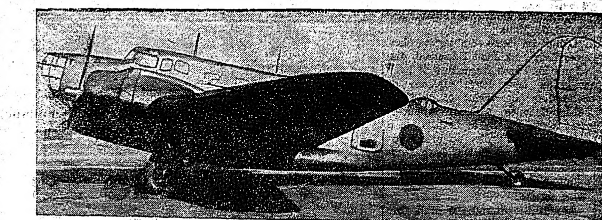
LONDRES. — Trois bombardiers britanniques livrent combat à 12 avions allemands au-dessus d'Heligoland Trois des appareils allemands ont été descendus et deux avions britanniques ne sont pas revenus à leurs bases.

BERLIN. — Le Reich a l'oeil ouvert sur le genre d'aide apporté par les Alliés aux Finlandais. Le porte-parole allemand dit que l'Allemagne peut envoyer des troupes au secours des Russes si les Anglais envoient des soldats aux Finnois. L'agence de nouvelles dit que trois avions anglais ont été descendus dans un raid mais elle ne mentionne pas de pertes allemandes.

STOCKHOLM. — Le journal "Swenska Pressen" rapporte une tension des relations entre la Russie et l'Estonie parce que celle-ci ne veut pas être entraînée dans la guerre contre la Finlande. D'après ce journal, Joseph Staline aurait assuré au général Johan Laidomer, commandant de l'armée estonienne, que l'Union soviétique n'avait pas l'intention de mêler l'Estonie au conflit mais les Estoniens demeurent très inquiets.

PARIS. — Le premier ministre Daladier a informé le secrétaire général de la Société des Nations, M. Joseph Avenol, que la France est prête à coopérer avec toutes les autres puissances — membres ou non de la Société — dans l'aide à apporter à la Finlande.

M. Daladier a ajouté que la France aide déjà les Finlandais "dans toute la mesure du possible."



Vingt avions de bombardement Douglas (comme ci-dessus), capables d'envolées sans arrêt d'un océan à l'autre, ont été commandés par le gouvernement canadien. Ces appareils peuvent faire du 200 à l'heure et porter trois tonnes de bombes.

— NOUVELLES BREVES —

Les Luthériens protestent contr le représentant de Roosevelt au Vatican

NEW-YORK. — Les présidents des églises luthériennes unies et des églises luthériennes américaines se sont uni pour protester contre le fait que le président Roosevelt, dans l'intérêt de la paix du monde, a décidé d'avoir un représentant personnel près le Saint-Siège.

Démission du cabinet belge

BRUXELLES. — Le cabinet du premier ministre Hubert Pierlot a démissionné et le roi Léopold a immédiatement demandé à M. Pierlot de former un nouveau ministère.

L'armée et l'aviation polonaises reconstituées en France

PARIS. — On a annoncé officiellement que le premier ministre de France, M. Edouard Daladier, et le premier ministre du gouvernement polonais en exil, M. Wladyslaw Sikorski, ont signé une entente qui reconstitue l'armée et l'aviation polonaise en France, où elles combattront aux côtés des Alliés contre l'Allemagne.

Mussolini rendrait visite à Pie XII entre le 11 et le 18 janvier

ROME. — On s'attend à ce que le premier ministre Mussolini aille rendre visite à Sa Sainteté le pape Pie XII entre le 11 et le 18 janvier. On avait d'abord mentionné le 5 janvier. Dans les milieux officiels italiens, on insiste sur le fait que tous ces contacts entre le gouvernement italien et le Saint-Siège ne sont que des manifestations de cordialité, qu'elle ne signifient aucunement que l'on se prépare à intervenir prochainement pour tenter de rétablir la paix en Europe.

L'Afrique-Sud participe au blocus

PRETORIA. — Le gouvernement de l'Afrique-sud a proclamé sa participation au blocus des importations et exportations allemandes par les Alliés. Il a intensifié en même temps sa campagne contre les sympathisants des nazis. On a déjà interné plus de 1,000 de ces sympathisants.

Tous les navires britanniques réquisitionnés

LONDRES. — Le ministre anglais de la marine marchande, sir John Gilmour, a annoncé que le gouvernement avait décidé de réquisitionner tous les navires du Royaume-Uni et des colonies afin de faciliter l'exécution de son programme d'approvisionnement du pays en temps de guerre. Le nouveau projet s'inspire largement de celui qui a été mis en vigueur à la fin de la dernière guerre. La nouvelle mesure doit entrer en force le 1er février. Les amateurs conservent la gérance de leurs navires, mais c'est le gouvernement qui leur indiquera les cargaisons à prendre et les routes maritimes à suivre.

La dette nationale a augmnté de $265,595,197

TORONTO. — La dette consolidée totale du Dominion, des provinces et des municipalités du Canada, au 1er janvier 1940, était de $7,715,161,140, d'après les chiffres publiés dernièrement par la compagnie A.-E. Ames soit une augmentation de plus de 265 millions sur la situation financière au 1er janvier 1939.

Mgr Streitch, archevêque de Chicago

WASHINGTON. — La Conférence catholique nationale du bien-être a annoncé que Mgr Samuel-A. Streitch, archevêque de Milwaukee, a été nommé par le pape Pie XII, archevêque de Chicago, en remplacement de feu le cardinal Mundelein. Mgr Moses-E. Kiley, de Trenton, New-Jersey, succèdedera à Mgr Streitch à Milwaukee.

Smigly-Rydz est dénoncé par le général Sikorski

.... ANGERS. — Le général Sikorski, premier ministre du gouvernement exilé de Pologne a rompu les ponts qui pouvaient encore exister entre l'ancien gouvernement dominé par le maréchal Smigly-Rydz et le gouvernement qui siège actuellement à Angers, sous la protection de la France et de la Grande-Bretagne. Dans son message du Nouvel An, le premier ministre a dit, sans nommer personne, que les coupables seront jugés par l'histoire et par la nation. Tout le monde a compris que le général faisait allusion au maréchal et à l'ancien gouvernement. Le général Sikorski a dénoncé les anciens régimes qui furent une faillite non seulement dans le domaine de la préparation militaire mais dans les domaines purement politiques et économiques.

M. James R. Cromwell est nommé ministre des Etats-Unis au Canada

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a nommé M. James H.-R. Cromwell, de New-Jersey, ministre des Etats-Unis au Canada. M. Cromwell, économiste bien connu, est l'époux de Doris Duke, riche héritière d'un magnat du tabac

Le poste était vacant depuis deux ans, à l'exception d'un court séjour de M. Daniel C. Roper, qui l'occupait à l'occasion de la visite des souverains, l'été dernier.

Le sacre de Mgr H. Belleau

OTTAWA. — S. E. Mgr Henri Belleau, O.M.I., premier vicaire apostolique de la Baie James, sera sacré évêque à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, le 3 février prochain. C'est S. E. le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, qui sera l'évêque consécrateur.

Comment notre pays accueillit l'Encyclique

CITE DU VATICAN. — L'Osservatore Romano consacre un long article à l'accueil qu'a fait le Canada à la première encyclique du pape Pie XII.

Le journal du Vatican exprime une satisfaction à la vue du fait que le premier ministre du Canada ait mentionné le document dans un discours radiophonique sur la situation internationale. Le journal reproduisait plusieurs commentaires de journaux d'opinions diverses.

Le journal amplifiait sur le fait que l'encyclique avait été commentée dans presque toutes les églises du Canada et qu'elle fut l'objet de plusieurs discours dans les cercles d'action catholique.

LONDRES. — Un autre ministère anglais — celui des pensions et des assurances — vient de déménager ses bureaux de Londres dans une région rurale plus sûre en dépit des critiques de la presse qui estime que toutes ces évacuations nuisent au commerce et augmentent le chômage. Ce déménagement entraîne le départ de 540 employés.

Ankara. — On signale qu'un nouveau tremblement de terre a fait disparaître 10 villages, dans la région de Yozgad, ajoutant encore à la série de désastres sismiques qui bouleversent la Turquie depuis la semaine dernière alors que l'Euphrate a quitté son lit, jettant la terreur dans tout le sud de l'Anatolie.

LONDRES. — On apprend de source diplomatique bien informée que le départ de sir William Seeds de son poste d'ambassadeur britannique à Moscou n'est pas permanent et qu'il n'est pas non plus lié avec la publication prochaine d'un livre blanc sur les relations anglo-russes.

OTTAWA. — L'établissement d'un hôpital pour traiter les maladies nerveuses, juste à l'arrière des lignes du contingent canadien en France, aura pour effet de diminuer au minimum les maladies qui firent de grands ravages dans les rangs de nos troupes à la dernière guerre. Cette mesure sauvera ainsi un grand nombre de vies et réduira le chiffre des pensions d'après-guerre

LES PARENTS DE NOS SOLDATS PEUVENT EN TOUTE SECURITE ECRIRE EN LANGUE FRANÇAISE

Un télégramme de l'honorable Norman Rogers — Un attaché du ministère de la Défense Nationale communiquera aux journaux de langue française.

Dans un télégramme adressé au rédacteur en chef de l'"Action Catholique", l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense Nationale, annonce que des mesures seront prises immédiatement pour que les mères des soldats canadiens-français puissent correspondre dans leur langue avec leurs fils sans courir le risque de voir leurs lettres interceptées par la censure.

Le ministre annonce également qu'un officier canadien-français attaché au ministère de la Défense nationale est spécialement chargé de communiquer en français avec les journaux d'expression française, au nom du ministère.

Le télégramme du ministre est rédigé en français. En voici le texte.

"Rédacteur en chef, l'"Action Catholique", Québec.

"Votre article du 27 décembre a été porté à mon attention, hier soir, et particulièrement le passage suivant: "Des mères de soldats canadiens-français reçoivent de leur fils des lettres sur lesquelles un fonctionnaire civil ou militaire a noté au crayon que désormais il faudra écrire en anglais ou courir le risque de voir les lettres interceptées."

"Laissez-moi vous assurer que le ministre de la Défense nationale n'a jamais donné instruction tenant à créer une pareille situation et que des mesures seront prises pour y remédier immédiatement. J'ai aussi le plaisir de vous apprendre qu'un officier canadien-français attaché au ministère de la Défense nationale est spécialement chargé de communiquer en français avec les journaux d'expression française, au nom du ministère.

"N'hésitez jamais à porter à ma connaissance personnelle les incidents de la nature de ceux mentionnés dans votre article.

"Sincèrement à vous,

(signé) Norman Mc. L. Rogers,
Ministre de la Défense nationale

COMPLOT DE SABOTAGE EN COLOMBIE

Une correspondance compromettante

NELSON, Colombie canadienne — La Sûreté provinciale a révélé qu'en coopération avec la Gendarmerie royale elle avait fait avorter un complot de sabotage dans les vastes usines de la Consolidated Mining and Smelting Company, sises à Trail, en Colombie canadienne.

Elle a annoncé que trois "étrangers ennemis" sont détenus depuis Noël par rapport à ce complot contre l'une des plus grandes fonderies de l'empire et qui joue un rôle important dans les préparatifs de guerre du Canada.

En rendant la chose publique, le sergent C.-W.-A. Barwis, de la police provinciale, ajouta que les policiers ont saisi une correspondance traçant des plans pour le sabotage de l'usine. — saisie qui a conduit à l'arrestation des trois étrangers. C'est la première affaire de ce genre qui se produit au Canada depuis la déclaration de la guerre.

Barwis a déclaré qu'il n'avait pas la permission de révéler les noms des trois individus arrêtés ni les détails du complot.

MENACE RUSSO-ALLEMANDE CONTRE LES INDES ANGLAISES

Les hordes communistes massées sur une nouvelle frontière. — Un autre aspect de l'accord Berlin-Moscou.

ARTICLE PROPHETIQUE DE MAURRAS

Les journaux italiens rapportaient récemment que la Russie masse 700,000 fantassins, cavaliers et aviateurs le long des frontières de l'Afghanistan et que des armées anglaises, aussi bien que celle de l'Afghanistan et de l'Iran ont été dirigées en toute hâte dans cette région. Les journaux annoncent que les Anglais, les Arabes et les Perses complètent en toute hâte leurs fortifications sur le golfe Persique tandis que l'Iran (la Perse) envoie ses troupes à sa frontière contiguë avec la Russie.

A ce sujet on lira avec grand intérêt les lignes suivantes écrites, il y a quelques mois, par le chef de l'Action Française, Charles Maurras. Elle nous découvre tout un nouvel aspect du conflit européen.

* * *

(De l'Action Française)

Renverser le seul Hitler ne servirait de rien; l'administration prussienne et l'unité se tiennent et se confondent presque; et la critique profond du Germanisme suppose une renaissance européenne, dont nous sommes loin. C'est après l'unité détruite que ce travail sera possible. —c'est donc elle qu'il faut viser.

L'intérêt britannique

On dit toujours que nos alliés anglais sont opposés à cette vue.

Je redirai, jusqu'à ce que mort s'ensuive, qu'ils sont aujourd'hui aussi intéressés que nous à la dissolution de l'unité allemande.

Les derniers événements ont accentué cet intérêt pour eux.

La fin de la Pologne, la brusque mise en contact de l'Allemagne et de la Russie, — d'une Russie sans tsars, — redouble le péril de la conjonction russo-allemande pour l'Angleterre.

Avec les tsars, depuis Pierre le Grand, il y avait, sans doute, un travail, un effort perpétuel d'organisation de la Russie par l'Allemagne, travail et effort toujours heureux, et qui payaient. Mais les régimes héréditaires ont la vertu de nationaliser le pouvoir et, quelle que fût la racine allemande de la dynastie qui régnait à Saint-Pétersbourg, elle avait toujours, par sa force interne, quelque sentiment de l'intérêt particulier de ses peuples: aussi les défendait-elle contre les excès de la colonisation allemande. Dans les républiques russes, soviétiques ou autres, ce frein héréditaire, national et nationaliste, manquera, — et rien, absolument rien ne s'opposera à la conquête pacifique de cette masse russe par les cadres nombreux, allants, exercés, spécialisés — qu'il soient civils, qu'ils soient militaires, — de l'Allemagne éternelle...

Et cela pénétrera très vite les profondeurs extrêmes de l'Asie.

Et cela confinera rapidement aux Indes.

Et conformément à cette menace de l'éléphant qui fit trembler la baleine, au XIXème siècle cette Allemagne encadrant les Russies, cet européanisme barbare organisant les matériaux d'un asiatisme sauvage portera à l'empire britannique un coup oblique d'une incomparable violence, contre lequel il ne tiendra point, à moins d'en prévenir et d'en supprimer avec nous la cause, — qui s'appelle l'unité des peuples germains.

Nos amis anglais ne sauraient trop méditer l'axiome:—plus de tsar, plus de vie propre, nationale, en Russie, et, la Russie ainsi subordonnée et subalternisée à l'Allemagne ira jusqu'aux Indes anglaises, et alors... alors, gare!... Gare à tout l'Extrême-Orient, que l'Allemagne peut et doit ramener, comme une marée de déluge contre nos communs pays d'Occident.

On dit:—C'est loin...

C'est loin, en effet.

Mais les choses vont vite en un monde où toutes les distances sont contractées, tous les éloignements raccourcis.

Et, hier soir, au moment où, contre le sentiment de tous mes contemporains, je ne méditais point au mal que les Soviets allaient faire à l'Allemagne, mais A L'ORGANISATION QUE L'ALLEMAGNE ALLAIT DONNER A LA RUSSIE, — car ce n'est pas une soviétisation amorphe qui détruira l'organisation —c'est l'organisation boche qui encadrera l'amorhisme russe, — on me montrait ces lignes à la dernière heure du Temps:

HITLER AURAIT SONGE A U-

(Suite à la page 4)

Une émission hebdomadaire du Vatican destinée au Canada français

Chaque dimanche soir, à 7 heures. — Autres émissions pour les Amériques, en anglais, en espagnol, en portugais.

CITE DU VATICAN.—Les autorités de la Cité du Vatican annoncent qu'à compter du début de l'année 1940 la station à ondes courtes de la Cité du Vatican diffusera, chaque semaine, des émissions spéciales, en français, en anglais, en espagnol et en portugais, destinées spécialement aux Amériques du Nord, Centrale et du Sud. Ces émissions comporteront des causeries et nouvelles religieuses.

Une émission spéciale en français aura lieu chaque dimanche soir, à 7 heures, pour les populations de langue française du Canada.

Les émissions hebdomadaires en langue anglaise auront lieu les dimanche et mercredi soirs, à 7.30 heures.

Ces émissions seront transmises sur onde courte sur 48.47 mètres.

LE PAPE AUX JEUNES MARIES

La maison de la famille chrétienne est le temple de Dieu

En recevant des jeunes mariés, le Pape Pie XII prit occasion de la fête toute proche de la dédicace des basiliques des saints apôtres Pierre et Paul pour les entretenir de leur maison, qui doit être comme "un petit sanctuaire familial." Le mot basilique, en effet, signifie originairement "la maison du roi", et c'est par la cérémonie soleennelle de la dédicace que l'église — bien humble, parfois, comme en pays de Missions, — est préparée à recevoir le Roi des rois.

"Vous êtes donc venus, poursuivit le Saint-Père, recevoir la Bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ, pour vous et votre foyer domestique. Rappelez-vous ce que vous éprouviez dans votre enfance, à entendre cette seule parole: la maison! Là se trouvait tout votre coeur, près de votre père, de votre mère, de frères et de soeurs. Et c'est un des plus grands sacrifices que Dieu demande à une âme quand il l'appelle à un état supérieur de perfection, que de quitter sa maison..."

Mais voici que ces nouveaux mariés, à leur tour, ont fondé une famille; ils viennent d'établir "leur maison." Il y a là pour eux une source de sécurité pour l'avenir, alors qu'être sans maison, sans foyer, comme beaucoup malheureusement, c'est bien le symbole de la plus grande misère: or, telle fut la situation que Notre-Seigneur accepta durant sa vie apostolique: "Le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête." (Matth. VIII, 20.)

"Le souvenir de cet exemple du Sauveur, poursuivit le Pape, vous fera accepter plus facilement les conditions de votre nouvelle vie, même si elles ne correspondent pas tout de suite à ce que vous espériez. Mais surtout vous ne devez pas oublier, chers époux, que tous vos efforts seraient vains, et que vos chers enfants ne trouveraint pas le bonheur à votre foyer, si Dieu "ne construit pas la maison" avec vous (Ps. GXXVI, 1), et n'y habite pas par sa grâce. Ainsi vous aussi, vous devez faire la "dédicace" de votre foyer, vous devez consacrer à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie et de vos saints patrons, ce petit sanctuaire familial, où votre mutuel amour veut régner pacifiquement, dans l'observance fidèle des préceptes divins."

Le premier cité à l'ordre de l'armée vient de mourir pour la France

Le premier cité à l'ordre de l'armée vient de mourir, à l'hôpital militaire de Metz.

C'était un jeune séminariste alsacien, l'aspirant Jean Ertzcheid, élevé par les Pères Augustins de l'Assomption dans leurs maisons de Schervller (Bas-Rhin) et de Miribel-les-Echelles (Isère). Appartenant à une excellente famille qui a déjà donné à l'Eglise un prêtre religieux de l'Assomption, Jean Ertzchied opta, à la fin de ses années d'humanités, pour le Grand Séminaire de Strasbourg.

Excellent camarade, il était fort apprécié au régiment. Blessé le 12 septembre à la frontière sarroise, il devait être amputé d'un bras le 6 novembre mais il mourut le lendemain.

Reproduisons la citation en son honneur, établie au quartier général le 26 septembre 1939.

"Jeune chef de section qui s'est montré plein d'allant et de courage sous bois. Le 12 septembre, cherchant un itinéraire de liaison avec le bataillon de droite, s'est déplace résolument dans une partie de la forêt qu'il savait parsemée de mines allemandes; a été blessé grièvement par l'explosion de l'une d'elles." (croix de guerre avec palme).

LITURGIE

IIème dimanche après l'Epiphanie

EVANGILE

(S. Jean, chap. II, v. 1 à 11)

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité à ces noces avec ses disciples. Et, le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit: Femme, qu' a-t-il entre vous et moi? mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là, pour les purifications des Juifs, six grands vases de pierre dont chacun tenait deux ou trois mesures. Jésus dit aux serviteurs: Remplissez ces vases d'eau; et ils les remplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta: Puisez maintenant, et portez-en au maître du festin; et ils lui en portèrent. Dès que le maître du festin eut goûté cette eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit: Tout le monde sert d'abord le meilleur vin, et quand les convives ont beaucoup bu, on en sert de moins bon; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut le premeir des miracles de Jésus: il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit éclater sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

REFLEXIONS

Le premier miracle de Jésus-Christ s'opère par l'entremise de la sainte Vierge; elle s'aperçoit avant tout du besoin des époux: elle se hâte d'en prévenir son Fils, sans même en être priée; elle prévoit tout, elle va au-devant de tous les obstacles. Or, ce qu'elle fit autrefois, elle le fait encore aujourd'hui. Du haut des cieux, elle connaît nos besoins, elle veille aux intérêts de nos âmes, elle sollicite pour nous la tendresse de Jésus-Christ. Aimons une mère si vigilante et si bonne. Comme les serviteurs de Cana, soyons dociles à ses coneils, et tout nous sera accordé; car sa puissance égale sa bonté. Malgré la réponse sévère en apparence, par laquelle Jésus-Christ voulait devant le peuple rappeler sa divinité, elle connaît trop bien son empire sur le coeur de son Fils pour ne pas se tenir sûre d'être exaucée. Aussi dit-elle sans hésitation aux serviteurs: **Faites tout ce qu'il vous dira.** Et, à sa prière, Jésus avance l'heure qu'il avait marquée pour commencer ses miracles: il change l'eau en vin. O Mère! qui n'avez jamais éprouvé de refus, intercedez pour nous, pauvres pécheurs. Nous avons besoin d'un changement non moins miraculeux que celui de Cana. Nos coeurs sont tièdes, lâches pour le bien, sans amour pour Dieu: que, par votre intercession, ils soient changés en des coeurs humbles, pieux, zélés pour toutes sortes de bonnes oeuvres! Et, par vous, Jésus fera de nouveau éclater sa gloire.

PARIS. — On a annoncé que l'Allemagne est en train de construire une flotille de sous-marins de 150 à 200 tonnes chacun. L'amirauté allemande a décidé de discontinuer la construction de submersibles de 1000 à 1500 tonnes, pour les remplacer par ces petits sous-marins qui peuvent être construits et remplacés plus vite que les gros.

"Une douche pour chaque homme et chaque homme sous la douche".

LA DEMOISELLE AUX YEUX D'ACIER

PAR PAMELA ELLINGTON

Une date dans l'histoire britannique! Miss Florence Horsbrugh, député conservateur, a été élue par M. Neville Chamberlain: "Secretary to the Ministry of health." Mis Horsbrugh a un visage voltairien, une plume acide, des lèvres minces, un regard d'acier (elle fut baptisée par ses adversaires: "the steel eyes damoisel", la demoiselle aux yeux d'acier). Elle possède trois robes dans son armoire: l'une de velours bleu lorsqu'il pleut, l'autre de flanelle grise lorsqu'il fait beau, et la troisième de lainage marron pour les journées froides. Elle a aussi une gabardine et un manteau doublé d'astrakan.

La décision de M. Chamberlain de nommer une femme secrétaire au ministère de Santé lui vint à la suite d'un remaniement très discret de son cabinet au début de l'été. Miss Florence Horbrugh est une véritable personnification de la "vieille demoiselle" anglaise. Ses manières distinguées mais rigoureusement "conservatrices", son parler assez sec et distant, lui valurent à ses débuts au Parlement, une franche hostilité de la part des antiféministes. Depuis quatre ans, d'ailleurs, elle ne parlait qu'à un seul parlementaire. Ce "seul parlementaire," ami de miss Florence, était M. Chamberlain. Miss Horsbrugh apprit par un journal, le matin même où, de son hôtel, elle se rendait à une commission du Parlement, sa nomination.

A la douche...

Depuis son arrivée à la Chambre, miss Horsbrugh n'avait pris que très rarement la parole pour défendre un mouvement que l'on dit créé par elle et dont le "leit motiv" est: "Une douche pour chaque homme, et chaque homme sous la douche." Ce mouvement qui désire l'établissement de douches dans toutes les usines, les administrations, et même les bureaux, désire que cette mesure d'hygiène soit obligatoire et quotidienne. Un député interrompit miss Florence lors de ses explications: "Des douches partout, tous les matins, même ici?" "Yes" répliqua sèchement miss Florence. C'est alors que James Maxton, son ennemi no 1, s'écria à son tour: "Oh! vous pouvez y aller! La place ne vous sera pas disputée!" Miss Florence, rougissante devant cette très 'shocking' remarque, plia nerveusement ses notes, descendit de la chaire et, d'un pas énergique quitta la salle en foudroyant des yeux les députés du Labour Party.

Brosses à dents et cors aux pieds.

La technique que miss Florence entend encourager porte sur plusieurs points. Tout d'abord, il lui semble urgent de donner de plus grandes habitudes de propreté à la jeunesse britannique, notamment en distribuant des brosses à dents gratuites dans les écoles et en imposant aux parents des formes de souliers ne blessant pas les pieds car, d'après miss Horsbrugh, l'Anglais est l'homme possédant les plus mauvais pieds du monde et dont la demarche est la moins bonne.

"Les femmes ne doivent pas être graisseuses" déclara-t-elle, lors d'une de ses récentes conférences au Club de la Santé. Il est certain que ce n'est pas son cas. Elle est d'ailleurs végétarienne, ne fume pas, ne boit jamais d'alcool. Miss Horsbrugh qui devra non seulement surveiller la santé des enfants anglais, mais aussi celle des grandes personnes, aurait l'intention de demander que les dépenses extraordinaires que certaines de ses initiatives nécessiteront soient couvertes par un impôt prélevé sur les objets de coquetterie, fards, etc.

Son désir serait, par contre, de voir toutes les jeunes filles anglaises résister plus énergiquement aux tentations du luxe. La mode, les plumes au chapeau, le vernis sur les doigts de pieds et les cigarettes à bouts dorés, tuent la natalité, indique une des plaquettes-slogans de son club...

Les meilleurs mères.

La participation de miss Horsbrugh comme conférencière a toujours assuré le succès d'une réunion. Récemment encore, dans une petite ville du Nord, le sujet d'une réunion était le problème de la natalité. Miss Horsbrugh se "déchaîna" contre les jeunes filles, ne cherchant pas à se marier, mais plutôt à "s'amuser" et également contre les jeunes femmes qui ne veulent pas avoir des enfants. "Et vous?" lança une voix goguenarde. "Moi, je suis une bonne mère. Oui, les vieilles filles sont les meilleures mères! répliqua-t-elle d'un ton n'admettant pas la réplique, je paie pour l'éducation de trois enfants abandonnés..." Ceci est d'ailleurs exact. Si la seule femme ministre du cabinet Chamberlain ignore la toilette et les mondanités, elle s'enorgueillit de faire partie de toutes les oeuvres de bienfaisance et de dépenser ls trois quarts de ses gains en dons.

(MARIANNE).

Nos parcs nationaux

OTTAWA, Canada. — Un groupe d'universitaires américains a récemment fait l'éloge du soin que le Canada prend de conserver à leur état naturel les grandes régions panoramiques que sont ses parcs nationaux. Sous la direction du docteur Victor E. Shelford, de l'Université d'Illinois, un groupe d'une vingtaine de chercheurs a passé plusieurs semaines de l'été dernier au Canada et est allé jusqu'à Churchill, Manitoba, au nord; ces hommes de science ont aussi visité les parcs nationaux du Mont Riding, de Prince Albert et de Banff pour faire l'étude scientifique de régions variées, où l'homme n'a pas troublé la nature. A chacun des parcs visités, les membres du groupe ont exprimé leur satisfaction de trouver d'aussi belles contrées naturelles où étudier la flore et la faune.

DUBLIN. — Soulevé par des rumeurs répétées à l'effet que l'armée républicaine irlandaise qui se tient à couvert projette une violente démonstration, le gouvernement de l'Erin demande au parlement les pouvoirs de faire face à toute menace.

PARIS. — L'Allemagne s'est servie d'un moyen camouflé pour jeter sur Paris et l'est de la France de la propagande sous forme de "feuilles mortes"

BOITE AUX QUESTIONS

Pourquoi l'Eglise est-elle opposée à la crémation des morts?

—Bien que la crémation des cadavres ne soit pas opposée à aucune doctrine de l'Eglise d'une manière directe, cependant l'Eglise a parfaitement raison de condamner cette pratique, à cause des motifs qui poussent la plupart de ses défenseurs Les premiers défenseurs de cette coutume étaient des incroyants et ils s'imaginaient que le fait de brûler les cadavres était un argument contre la possibilité de la résurrection des morts.

De plus l'Eglise est opposée à la crémation parce qu'elle est contraire à la coutume universelle chez les juifs de l'Ancien Testament ainsi que chez les premiers chrétiens. Puisque le corps de Notre-Seigneur a été placé dans un tombeau, il est certainement convenable pour les fidèles de suivre cet exemple.

En outre, comme nos corps sont les temples du Saint-Esprit, ils sont dignes du plus grand respect. Or c'est une pratique inhumaine et contraire à notre nature que de livrer aux flammes les corps de nos défunts.

* * *

Si les péchés véniels peuvent être remis sans qu'on ait recours au sacrement de pénitence, pourquoi les accuser?

—On n'accuse pas les péchés seulement pour en obtenir le pardon. Sans doute lorsque quelque péché mortel nous a fait perdre la grâce sanctifiante il faut s'en confesser pour en obtenir le pardon et retrouver l'état de grâce. Comme le péché véniel ne fait pas perdre la grâce sanctifiante et l'amitié de Dieu, il n'y a pas d'obligation de le confesser. Mais il faut se rappeler qu'il est bon d'aller à confesse et même souvent, à cause des grâces particulières (grâces actuelles) que le sacrement confère aux pénitents qui sont bien disposés. Ces grâces spéciales aident à éviter le péché grave et c'est pour cela que ceux qui ont à lutter contre certaines inclinations au mal devraient se confesser fréquemment.

De plus, les actes accomplis par le pénitent à l'occasion de la confession — l'examen de conscience les efforts pour avoir la contrition, la satisfaction — sont des actes très profitables à l'âme.

* * *

Y a-t-il des Gouvernements catholiques qui ont le droit de s'opposer à ce qu'un certain cardinal soit élu Pape?

—Anciennement certains gouvernements avaient reçu de l'Eglise le privilège de faire connaître leur opposition au choix de certains cardinaux pour remplir le siège apostolique. Ce privilège fut invoqué la dernière fois par l'Autriche-Hongrie lors de l'élection du successeur de Léon XIII. Un cardinal autrichien, présent au Conclave, annonça que son pays s'opposerait au choix du cardinal Rampolla. Le cardinal Sarto, qui fut choisi, prit le nom de Pie X et l'un de ses premiers actes fut d'abolir ce privilège

* * *

Qu'est-ce que la grâce sanctifiante?

La grâce habituelle, ou sanctifiante est un don de Dieu, mérité par la mort de Jésus-Christ et qui est accordé à l'âme juste et sainte devant Dieu. Pour parler le langage de l'Evangile, nous pouvons dire que la grâce, c'est la vie de Dieu en nous. "Je suis la vie, disait Jésus, et je suis venu pour qu'ils aient la vie."

Par la grâce sanctifiante nous devenons fils adoptifs de Dieu et nous obtenons le droit d'obtenir le ciel après notre mort. Mais, malheureusement, nous pouvons perdre la grâce sanctifiante en commettant un péché mortel, et alors nous perdons toutes les qualités et tous les droits que la grâce nous avait donnés.

MENACE

(Suite de la page 2)

NE MARCHE SUR L'INDE (?)— Par téléphone, de notre correspondant particulier. — Londres, 28 septembre.

Suivant certaines rumeurs que je transmets sous les plus expresses réserve, la "surprise" qu'une partie de la prese allemande a annoncée pour la fin de cette semaine ne serait pas une offre de paix présentée au nom du Fuehrer par M. von Ribbentrop, mais une menace d'invasion de l'Inde par Hitler. Ce vaste dessein, renouvelé d'Alexandre ne serait entrepris naturellement que si l'U.R.S.S. y prêtait un concours passif et même peut-être actif.

Jusquà présent, une telle idée avait paru entièrement chimérique, mais on dit que le grand mufti, malgré des différends avec l'Angleterre, dans le passé, se rend compte en effet des dangers que ferait courir à la religion mahométane l'intrusion en Asie du nazisme persécuteur et de l'indépendance.

En raison des rumeurs qui ont circulé touchant cette fantastique entreprise, il a paru utile de signaler que ces bruits auraient trouvé créance dans certains milieux du Proche-Orient.

Alexandre? Napoléon? Risum teneatis. Rigolez! Je ne dis pas qu'il faille imiter la crédulité du Proche-Orient. Je dis:

1. Que lunité allemande contient l'encadrement et la colonisation méthodique de la Russie;

2. Que cette Russie, définitivement organisée à l'allemande, se ruera sur les Indes anglaises, et au trot, s'il vous plaît.

3. Et que l'Asie, ainsi russo-germanisée, remettra sur l'Europe le vieux coup naturel des grandes invasions.

Cela dit, si j'avais l'honneur de tenir le moindre poste au Foreign Office, j'aurais soin de donner quelques minutes par jour à l'étude méthodique du retour de l'Allemagne à ses éléments naturels. Ainsi apporterais-je ma petite contribution au maintien de la sécurité et de l'ordre du monde.

Charles MAURRAS.

Aux Fermiers

AUX JEUNES AGRICULTEURS

Jeunes agriculteurs! L'hiver approche et avec lui, la morte saison. C'est le temps de songer aux réunions d'étude tenues dans les cercles de jeunes durant cette période.

Ce n'est pas à 50 ans qu'il faut commencer à étudier le métier de cultivateur; c'est dans la période de la jeunesse qu'il importe de s'entraîner à connaître l'administration d'une ferme, et à se préparer au rôle que doit jouer, dans sa paroisse, un cultivateur digne de ce nom.

Au cercle, le jeune agriculteur apprendra aussi à travailler en commun et à prendre des responsabilités.

J'ai foi dans la jeunesse rurale de notre pays. Elle a tout pour elle: santé, science, ambition et avenir.

Nous comptons donc sur la jeunesse des campagnes comme elle a le droit de compter sur nous!

Foi et confiance dans l'avenir!

J.-C. MAGNAN.

PROPRETE DES POULAILLERS

Comment détruire les poux et les mites dans les basses-cours.

Il y a des poux et de mites en plus ou monis grand nombre dans la plupart des bassees-cours, et comme ces parasites affectent directement la vigueur et l'état général des volailles, la ponte est souvent sérieusement réduite. Les oiseaux fortement infestés de poux ou de mites maigrissent, s'némient et peuvent même en mourir, soit par conséquence directe de l'infestation ou parce que leur état d'affaiblissement les rend plus sujets aux maladies.

Il y a plusieurs espèces de poux; toutes vivent et se multiplient sur les volailles dont elles se nourrissent et y passent toute leur vie, dit M. W. W. Cram, aide à la Division de l'aviculture de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. C'est en vain que les poules et les poulets prennent des bains de poussière; il leur est impossible de se débarrasser entièrement de ces parasites

Il y a toutes sortes de poudres, d'onguents et de bains qui détruisent les poux, mais toutes ces préparations exigent une manipulation des volailles une par une, ce qui prend beaucoup de temps et de travail, surtout dans les grandes basses-cours.

On se sert beaucoup depuis quelque temps de sulfate de nicotine (généralement vendu sous les noms de commerce "Black Leaf 40", neotine, etc.); c'est le traitement le plus rapide, le plus facile et le plus satisfaisant contre les poux. Il est très efficace, peut être employé à toutes saisons de l'année, et dispence de la nécessité de traiter les volailles séparément.

Le soir, juste avant que les poules se perchent, on étale le sulfate de nicotine en une mince couche sur le dessus des perchoirs. Il faut veiller à ce que toutes les poules montent sur les perchoirs et qu'il y ait une ventilation raisonnable venant du devant du poulailler, sans courants d'air excessifs. La chaleur engendrée par les oiseaux fait dégager des vapeurs du sulfate de nicotine et ces vapeurs pénètrent dans le plumage et tuent les poux. On répète ce traitement au bout de dix jours environ pour tuer les poux qui auraient pu éclore dans l'intervalle entre les deux traitements. On répète encore si cela est nécessaire

La mite rouge, qui est en réalité grise avant de se gorger de sang, est un petit insecte qui suce le sang et qui est aussi très répandu dans les poulaillers. Elle diffère du pou par le fait qu'elle habite les fentes, les fissures, les nids, la paille, etc., et les traitements employés contre les poux sont sans effet sur elle. Les mites attaquent généralement les oiseaux le soir et elles se retirent dans leurs refuges après s'érte gorgées de sang. Elles se multiplient très rapidement pendant les chaleurs. Lorsqu'elles sont très nombreuses, les poules maigrissent, cessent de profiter, et ne pondent plus que très peu.

Comme les mites se plaisent surtout dans les poulaillers sales et sombres, la première chose à faire est de corriger ces conditions. On enlèvera d'abord les oiseaux pour les mettre dans un autre poulailler. On enlèvera ensuite toutes les fientes, la litière, la paille des nids, etc. et on grattera, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement propres, les planchers, les perchoirs, les planches de fientes et les nids; on aura soin de brûler tout ce que l'on a enlevé par ce grattage. Ensuite on pulvérise énergiquement ou on récure avec une forte solution désinfectante tout l'intérieur du poulailler et tous les meubles qui s'y trouvent, en veillant bien à ce que la solution employée pénètre dans toutes les fentes; on répète ce traitement au bout de quelques jours pour détruire les mites qui peuvent avoir éclos dans l'intervalle.

Après que le poulailler est nettoyé, c'est une bonne précaution que d'inonder de temps à autre toutes les fentes dans les perchoirs, les soutiens des perchoirs et les nids, avec de l'huile de charbon en été; ou un mélange d'huile de charbon et l'huile uagée d'automobile, ou encore d'huile de charbon et de sulfate de nicotine; tous ces ingrédients empêchent les mites de se multiplier.

COMMENT REUSSIR DANS LA PRODUCTION DU BEURRE

Dans une conférence qu'il a faite à la dernière convention de l'Association des beurreries de l'Ontario, le Dr E.-G. Hood, a traité de quelques-uns des facteurs qui influencent la qualité du beurre, spécialement en ce qui se rapporte aux pratiques quotidiennes des beurreries. Ce n'est pas tout, a dit le Dr Hood, que de faire du beurre qui ai un bon goût au sortir de la baratte. Il faut encore qu'il soit bon au moment où le consommateur le tartine sur son pain. En somme, c'est le consommateur qui est l'arbitre définitif, et si l'on veut que le consommateur mange plus de beurre et qu'il en redemande, la première chose à faire est de satisfaire son palais. On peut même dire que les bénéfices à réaliser sur le beurre et l'avenir de l'industrie beurrière dépendent de cette qustion: satisfaire le consommateur pour qu'il soit prêt à payer le beurre un prix suffisant pour couvrir les frais de fabrication et laisser un bénéfice.

En raison du développement et de la centralisation de l'industrie, la grande masse du public consommateur se trouve à une distance considérable des centres de production beurrière, et il arrive souvent qus le beurre ait à parcourir au moins un millier de milles pour lui parvenir. Par exemple, le beurre de la Nouvelle-Zélande doit parcourir la moitié du globe sur une distance d'environ 13,000 milles. Au Canada, nous sommes obligés de conserver une grande partie du beurre tous les ans à partir de l'époque de la production de surplus en été jusqu'à celle où les approvisionnements commencent à faire défaut en hiver. Toutes ces questions montrent combien il est nécessaire de produire du beurre de haute qualité.

Quelles sont donc ces choses qui font que le beurre est plus ou moins bon? Elles sont nombreuses. Il y a la qualité de la crème, la réapparition des mauvais goûts de la crème dans le beurre, l'effet de l'âge de la crème sur la qualité de garde du beurre par suite de la détérioration de la crème, les efforts que tentent les favricants pour faire du bon beurre avec de la mauvaise crème; en d'autres termes, sacrifier la qualité pour la quantité à tout prix; les causes de la détérioration (chimique et bactérienne) et la suppression des défauts causés par les bactéries. De façon générale, on peut dire que les mauvais effets des agents chimiques et bactériaux sont d'autant moins prononcés que la pasteurisation est mieux faite, que l'eau du lavage est plus pure et que les ustensils employés sont soumis à des soins plus sanitaires, à partir du pasteurisateur jusqu'à l'amballeur. On peut améliorer le goût et la conservation du beurre de beurrerie en exerçant un meilleur contrôle sur ces agents

UN MARCHE

L'Angleterre achètera son bacon au Canada. Voilà une nouvelle qui réjouit, sans aucun doute, les cultivateurs du Dominion. Peu importe le motif éloigné de cette mesure de politique commerciale, nous sommes assurés, au moins durant la période de guerre, d'avoir un marché plus soutenu pour notre porc à bacon.

Les Anglais consomment au delà de cinq millions de livres de bacon par semaine. C'est dire que nous pouvons augmenter notre production de porc avec l'assurance de ne pas encombrer le marché de Londres.

Mais il y a bacon et bacon. Il ne s'agit pas uniquement de produire en quantité; il faut s'occuper surtout de la qualité du fini. En augmentant la proportion des selects et des bacons, nous obtenons une prime et nous offrons aux consommateurs un produit de choix. C'est la meilleur façon de conquérir un marché et surtout de le conserver.

J. B.

Avez-vous songé à l'achat des poussins?

Nous voici déjà à une époque où il faut porter notre attention à l'achat de poussins pour compléter ou même pour fonder de toutes pièces un nouveau troupeau. Il arrivera probablement, comme les années passées d'ailleurs, que des gens regretteront de n'avoir pas songé en temps et lieu à cette importante affaire.

L'aviculture prend une importance de plus en plus grande chez nous depuis un bon nombre d'années. Fait digne de mention, bon an mal an, l'aviculteur bien organisé réalise des bénéfices intéressants. Et les conditions actuelles permettent de prévoir une recrudescence d'activité dans le domaine avicole pour l'année 1940.

Nous reviendrons sous peu, sur ce sujet très important.

PARLONS DES POULES

Personne n'ignore que le poulailler doit être hygiénique pour permettre à la poule de donner son meilleur rendement.

Si l'atmosphère est viciée, l'oiseau ne reçoit pas la quantité d'air pur qui lui apporte l'oxygène nécessaire au bon fonctionnement de son organisme. D'autre part, si la poule a froid, la plus grande partie de sa nourriture servira à la réchauffer et ce sera au détriment de sa production. Notre professeur avait raison de dire qu'il était plus économique de chauffer le poulaliler avec du bois ou du charbon qu'avec du grain.

En hiver, quand on s'aperçoit que le poulailler est froid, il vaut mieux fermer toutes les entrées et les sorties d'air, si on n'a pas un système de chauffage artificiel et pratique. Il est plus économique, en ce cas, de maintenir la chaleur et de négliger la ventilation.

* * *

Certains avicultuers installent des rideaux en avant des perchoirs pendant les nuits froides. C'est une bonne pratique, car les poules confinées dans un endroit plus restreint conservent plus facilement leur chaleur et elles utilisent leur nourriture pour la production des oeufs. Les basses températures ont aussi pour effet de geler les crètes des poules. Cet accident, prétend-on, n'affecte pas la production de l'ioseau, mais il lui enlève sa grâce et sa beauté. C'est un facteur qui compte.

* * *

Que l'on vende des oeufs en gros ou au détail, il est indispensable de produire des oeufs propres. Pour cela, il faut garder assez de paille dans les nids, construire les nids de façon à n'abriter qu'une poule à la fois, et ramasser les oeufs deux ou trois fois par jour. Quand on lave un oeuf sale, il se conserve moins longtemps. Le meilleur moyen de nettoyer des oeufs, c'est de les frotter à sec avec de la laine fine d'acier.

* * *

L'aviculteur cherche à obtenir de ses poules un rendement économique; mais il ne doit pas oublier que sa clientèle recherche souvent un produit de choix. Une classification honnête et un emballage soigné permettent au producteur d'offrir aux consommateurs des oeufs de qualité et de les vendre quelques fois à un prix supérieur à celui du marché.

Jean BLANCHET.

COMMENT AMELIORER LA PRODUCTION DU FROMAGE

Par M. Paul Bégin, professur, M. Sc.

Le Dr H. Barton, sous-ministre du ministère de l'Agriculture fédéral, s'exprimait en ces termes, lors de la dernière convention de la Société de l'Industrie laitière de la province de Québec:

Marché

"Il peut y avoir un gain temporaire à augmenter la production du beurre et à faire moins de fromage, mais nous nous exposons à perdre le meilleur marché à fromage que nous ayons actuellement dans le monde. À mesure que la population s'accroit et que la consommation du beurre augmente on peut compter que la production du beurre augmentera également. Si, en sus de cette augmentation naturelle nous continuons à détourner le lait des fromageries pour l'envoyer aux beurreries, nous serons obligés d'exporter le surplus de beurre produit et nous ferons tort à notre situation sur le marché du fromage."

"Le marché de la Grande-Bretagne est déjà amplement approvisionné de beurre. Bien que le beurre de l'Australie et celui de la Nouvelle-Zélande atteignent un prix plus élevé que le nôtre, ce prix est encore inférieur à celui pour lequel nous pourrions vendre notre fromage canadien. Il est donc évident que, si nous voulons conserver la stabilité de notre industrie laitière nous devons à tout prix conserver notre production fromagère et même l'augmenter."

Les économistes canadiens sont unanimement d'avis que le surplus de l'industrie laitière canadienne doit être exporté sous forme de fromage.

Qualité du lait

Le deuxième problème de l'industrie fromagère est celui de la qualité et de l'uniformité du fromage. Le fromage Cheddar, dit canadien fabriqué sur une grande échelle au Canada et surtout dans les provinces de Québec et d'Ontario, est un fromage à pâte ferme qui doit subir, pour être propre à la consommation de six à huit mois de maturation. Il est donc très important pour un fromage de cette catégorie qu'il retienne son goût ou sa saveur pendant toute la durée de cette maturation. Un fromage peut être classé dans la première qualité trois semaines après sa fabrication et, au bous de deux ou trois mois, tomber dans la 2ème ou dans la 3ème qualité. La cause de cette baisse dans la qualité est due à des germes ou bactéries qui se développent lentement dans le fromage et dont l'effet ne se fait sentir que plusieurs semaines après la fabrication du lait employé dans la fabrication du fromage.

Pour qu'un fromage retienne toute sa saveur pendant la maturation, il est indispensable qu'il ait été fabriqué avec du lait d'excellente qualité. Les quelques rares fabricants de fromage qui obtiennent 100 pour c. de leur production classée dans la première qualité attribuent leur succès à la bonne qualité du lait qu'ils ont employé.

Le ministère fédéral de l'Agriculture accorde, cette année, une prime sur le fromage classé 93 et 94 points, c'est-à-dire sur un fromage de choix En accordant cette prime, le ministère veut encourager le cultivateur à produire un meilleur lait afin d'améliorer la qualité du fromage canadien.

Un fabricant aura beau connaître tous les secrets de l'art de fabriquer du fromage, il ne réussira jamais à produire un fromage de bonne qualité avec un mauvais lait.

Mammite

En plus des soins indispensables à donner au lait, il y a une question sur laquelle le cultivateur n'est pas suffisamment renseigné: celle de la santé de son troupeau et des maladies qui peuvent l'affecter, notamment la mammite.

La mammite est une maladie infectieuse du pis causée par certaines bactéries s'attaquant aux tissus sécréteurs, diminuant beaucoup la sécrétion du lait et, quelques fois même, l'arrêtant complètement. On distingue deux sortes de mammite: la mammite aiguë et la mammite chronique. Dans la mammite aiguë, le pis de la vache enfle et le lait est épais et contient du pus et du sang. Ce genre de mammite est facile à reconnaître. Inutile de dire que le cultivateur ne doit pas mélanger ce lait mammiteux avec le bon lait. Dans la mammite chronique, le microbe est présent à l'intérieur du pis et travaille lentement. Ce genre de mammite est plus difficile à découvrir parce que le pis ne parait pas affecté et le lait semble normal. Pour déceler la mammite chronique, il est nécessaire d'effectuer des analyses chimiques et bactériologiques sur le lait. Cette dernière sorte de mammite est la plus à redouter parce qu'on ne la soupçonne jamais. Elle diminue la quantité de lait, affecte la composition du lait et menace sérieusement la qualité du fromage Jusqu'à date, il n'y aaucun moyen connu de guérir une vache de la mammite, à part celui d'éliminer du troupeau l'animal atteint de cette maladie. Il est plus que temps que nos cultivateurs prennent les dispositions nécessaires pour faire disparaître de leurs troupeaux les animaux ainsi atteints car cette maladie se propage d'une façon alarmante.

Une campagne d'éducation devrait être entreprise pour instruire le cultivateur, par tous les moyens possibles, sur les soins à donner au lait. Cette campagne d'amélioration s'impose si lo'n veut conserver et améliorer notre production fromagère.

Ce problème de l'amélioration de notre fromage ne peut être résolu sans le'ntière coopération de nos fabricants. En effet, ce'st surtout à eux qu'incombe la lourde tâche de surveiller la qualité du lait. Le fabricant étant en relation quotidienne avec le cultivateur, nul n'est donc mieux placé pour donner les conseils nécessaires et indispensables à la production d'un bon lait. Le fabricant devra, en outre prêcher d'exemple en tenant sa fabrique dans un état sanitaire irréprochable.

Consommation

Le troisième problème de l'industrie fromagère est celui de la consommation du fromage. Sa consommation domestique en est d'environ 3 livres par personne. Evidemment, cette consommation est trop basse, si l'on compare la haute valeur alimentaire du fromage avec celle des autres aliments. Pour augmenter cette consommation, il faudrait renseigner le consommateur sur la valeur alimentaire et l'importance du fromage dans l'alimentation humaine. Il faudrait, de plus, offrir en vente du fromage de la meilleure qualité car, une des grandes causes de la faible consommation du fromage est la mauvaise qualité du produit offert au public.

Il serait opportun que le gouvernement fédéral établisse un système de classification pour mieux contrôler la qualité du fromage offert en vente sur le marché local. Ce serait un bon moyen d'éliminer les mauvais fromages et surtout le fromage dit "local," qui est toujours du fromage de qualité inférieure.

Un autre moyen d'augmenter la consommation du fromage serait de diversifier notre industrie fromagère en fabricant plusieurs variétés de fromages afin de satisfaire le goût fin et changeant du gourmet.

Avant de conclure, je prierais le cultivateur de produire un meilleur lait, ce qui est très facile; je prierais aussi le fabricant d'apporter plus de soin dans la fabrication de son produit, ce qui est du domaine des choses possibles; je prierais enfin le consommateur de consommer plus de fromage, ce qui est à souhaiter, afin de donner un nouvel essor à notre industrie fromagère pour que nous puissions reconquérir les marchés perdus et, ainsi assurer à notre population agricole, des revenus plus élevés et, partant, une vie plus aisée.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	29
No 3 C.W.	23
Fourrage No 1	21½
Fourrage No 2	19
ORGE —	
No 1 C.W.	34½
No 2 C. W.	32½
No 3 C.W.	33
SEIGLE —	
No 2 C.W.	58
No 3	53
No 4 C.W.	49
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.00 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.25
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	4.25 à 4.75
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	8.00 à 9.00
Cochons pour bacon	8.35
BEURRE	
No 1	29
No 2	27½
No 3	26
CREME	
Spécial	25
No 1	23
No 2	20
OEUFS	
A	16 à 17
C	10
B	14

AUTOUR DU GLOBE

TORONTO. — On déclare, dans les cercles politiques provinciaux, que le projet de loi du gouvernement Hepburn qui prolongerait les mandats des élus municipaux pour la durée de la guerre, sera battu en Chambre, car on n'en ferait pas une question de confiance au point de vue politique.

LONDRES. — Le ministère de la guerre économique a déclaré que certaines firmes des pays neutres se prêtaient à un truc pour déguiser des marchandises allemandes en produits neutres et éluder ainsi le blocus anglais.

Le ministère annonce qu'un certain nombre de cargos sont détenus, et que durant les 17 semaines de guerre, on a saisi 537,000 tonnes de marchandises passées en contrebande. Les Français en ont détenu 425,000 tonnes.

BERLIN. — Le maréchal Hermann Goering a décidé d'assurer personnellement la direction de toute l'industrie de guerre allemande. Le but de cette mesure est d'assurer l'unification absolue de tout ce qui a trait à la politique économique allemande.

BERLIN. — Le journal "Berliner Boerser," avertit les Etats neutres de bien se demander si leur classification comme neutres est compatible avec le fait qu'ils sont membres de la Société des Nations.

WASHINGTON. — La trésorerie des Etats-Unis annonaçit dernièrement qu'elle avait enregistré un déficit de $2,023,238,159 pour la première demie de l'année financière qui se terminera le 30 juin 1940. Au cours de cett période, le gouvernement a dépensé $4,767,467,673 et a perçu $2,744,290,513.

OTTAWA. — Le Canada n'envisage pas pour le moment l'envoi de volontaires en Finlande, mais le gouvernement étudie la forme que prendra l'aide économique que notre pays apportera à l'héroïque république de la Baltique qui tient actuellement en échec l'envahisseur russe.

OTTAWA. — Lord Tweedsmuir retournera en Angleterre l'été ou l'automne prochain à l'expiration de sa durée d'office. Le premier ministre Mackenzie King a laissé entendre que la santé de Son Excellence ne lui permettrait pas d'accepter une prolongation de la durée d'office de cinq ans.

WASHINGTON. — Les Etats-Unis veulent avoir l'assurance prochaine que la Grande-Bretagne cessera de s'emparer de la malle à destination de l'Allemagne et transportée sur des navires américains.

OTTAWA. — Le cinéma jouera un rôle important dans la guerre actuelle à l'entraînement des troupes canadiennes. On montre aux recrues des films spéciaux qui leur enseignent d'un façon frappante le maniement de la baïonnette, le tir à la mitrailleuse, les mouvements des chars d'assaut, etc. Ces films sont de provenance britannique.

CALGARY. — Le procès de l'échevin Pat Lenihan, accusé d'avoir tenu des propos susceptibles de diminuer l'affection que ses sujets doivent au Roi, a été ajourné, à la demande de l'avocat du magistrat municipal. M. Lenihan est malade.

PETITES NOTES

On estime à quelque $45,400,000 par an la valeur de la consommation canadienne de conserves.

On estime à $635,764,000 comparativement à $544,443,000 en 1938, la valeur brute des principales récoltes canadiennes.

La ligne aérienne Trans-Canada a transporté, durant les derniers 12 mois, 702,291 livres de courrier et 40,216 livres de matières de livraison par exprès. On ne transporte des passagers que depuis six mois: il y en a 16,606 qui ont payé le passage régulier et parcouru une moyenne de 500 milles.

LA COOPERATION DES CONSOMMATEURS DANS LES CAMPAGNES

Par M. A.-J. Boudreau, secrétaire du Service Social-économique de l'Ecole Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

Parmi les nombreuses formules préconisées comme remèdes aux abus d'un capitalisme vicié, il en est une qui frappe de plus en plus les observateurs, et surtout ceux que les problèmes sociaux intéressent. Cette formule, c'est la coopération. On en parle aujourd'hui partout. Ses mérites, et ses prétendus démérites, sont le sujet de maintes discussions.

Le coopérateurs ont compris qu'un mouvement social, quel qu'il soit, a très peu de chances de se développer à moins d'être compris et supporté intelligemment par la classe rurale. Un mouvement social ne s'impose pas; il se propose et s'enseigne. Il importe donc que tous les cultivateurs aient une idée claire et nette du mouvement coopératif dans son ensemble. Il faut qu'ils connaissent la coopération sous toutes ses formes, et il y en a plusieurs. En effet, il s'agit d'étudier une définition de la coopération pour se rendre compte qu'elle sera forcément variée. Nous prenons au hasard la définition donnée par l'écrivain américain J.-P. Warbasse. "La Coopération, dit-il, c'est l'association volontaire de personnes, organisées de façon démocratique, pour satisfaire à leurs besoins par l'action mutuelle, dans le but de rendre des services et non celui d'accumuler des profits. Si donc la coopération doit satisfaire aux besoins de ses membres, il s'ensuit naturellement qu'elle prendra des formes un peu différentes, suivant la nature de ces besoins. De fait, vous avez, par exemple, la Caisse Populaire pour les besoins de crédit; la coopérative agricole, ou de production, pour les besoins de transformation, d'écoulement des produits et pour les besoins d'approvisionnements professionnels; la coopérative de construction pour les besoins de logement; l'assurance coopérative pour les besoins de protection et de prévoyance, et la coopérative de consommation pour les besoins de consommation générale.

C'est de cette dernière, la coopérative de consommation, que lon m'a demandé de vous parler aujourd'hui. Je m'efforcerai, pendant les quelques minutes à ma disposition, de prouver aux cultivateurs qu'ils auraient avantage à mieux connaitre leurs propres intérêts de consommateurs.

Nous avons tous le droit d'être fiers des progrès réalisés par les coopératives agricoles Pour un trop grand nombre de cultivateurs, cependant, la coopération s'arrête là. Sans cesse occupés aux activités de leur profession ils sont portés à conclure que leur problème se résume à perfectionner un mécanisme de mise sur le marché pour leurs produits. Ils considèrent la coopération uniquement comme un moyen de toucher un peu plus d'argent sonnant pour leur beurre, leurs pommes de terre ou leurs animaux. C'est dire que ces cultivateurs cherchent à promouvoir leurs intérêts, à se protéger, uniquement en leur qualité de producteurs, de vendeurs, de chercheurs de profits. Inconsciemment peut-être, ils suivent les principes du libéralisme économique qui les environne, et dont le seul souci est la production en vue du profit, du profit coûte que coûte, du profit même au détriment des besoins humains et de la justice sociale. C'est d'ailleurs le défaut d'un grand nombre de coopératives, d'avoir subi l'influence de leur milieu, plutôt que de l'avoir elles-mêmes influencé. Quelques-unes ont tellement dévié du vrai sens coopératif qu'il faut faire un effort d'imagination pour les classifier parmi les coopératives.

Ce n'est pas que ces cultivateurs soient à blâmer de vouloir retirer un peu plus de leurs labeurs, en s'organisant comme producteurs. Dieu sait qu'ils en ont besoin. Mais ils oublient, cependant, que le cultivateur, en plus d'être un producteur, est aussi consommateur. Il est consommateur à deux points de vue: premièrement de par sa profession même — *comme acheteur de fournitures agricoles*; et deuxièmement, comme tout le monde, en tant qu'individu et soutien de famille. On peut dire que le cultivateur est en même temps un producteur, un consommateur de *marchandises professionnelles* et un consommateur général. Dans le premier cas, il est intéressé dans la vente, et dans les deux derniers, il est intéressé dans l'achat.

Il ressort de ces considérations que le cultivateur aura beau s'organiser comme producteur, il aura même beau contrôler les prix de ses produits, s'il ne se protège pas de la même façon en tant que consommateur, il s'apercevra un jour ou l'autre que sa situation n'est guère changée. En effet, que servirait au cultivateur d'avoir un peu plus d'argent en main, si le prix de ses fournitures agricoles et le coût de la vie en général augmentent dans la même proportion? On mesure la valeur d'un billet de cinq dollars, n'est-ce pas, à la quantité de marchandises ou de services qu'il nous permet de nous procurer. Si le cultivateur ne s'organise pas pour la consommation, il se trouve immédiatement en face de forces économique sur lesquelles il n'a aucun contrôle. Sans compter qu'en s'organisant exclusivement du côté de la production, en visant uniquement une hausse de prix le cultivateur se met à dos, pour ainsi dire, toutes les classes de la société. Sur ce terrain individualiste et, disons-le, égoïste, l'entente est très difficile. Le seul dénominateur commun de tous les groupements, de toutes les classes, c'est quils sont tous consommateurs. Or, si l'on veut corriger les abus du capitalisme, si l'on veut éliminer le gaspillage épouvantable du système actuel, il est essentiel que tout le monde s'entende et travaille la main dans la main.

On prétend encore, dans certains milieux que les coopératives de consommation ne s'adaptent qu'aux milieux industriels. Rien de plus faux! Il est vrai que cette forme de la coopération a eu son origine chez les ouvriers dans l'industrie. Cela n'empêche pas qu'elle soit maintenant devenue indispensable aux milieux ruraux, où les conditions de la vie économique et sociale ont été profondément modifiées, au fur et à mesure que les économies paysannes se sont trouvées engagées de plus en plus dans une économie marchande. D'ailleurs, dans un grand nombre de pays, les cultivateurs s'en sont eux-mêmes rendu comte. Au Danemark, par exemple, où la coopération agricole est si bien organisée, la plupart des cultivateurs patronisent en même temps leurs magasins coopératifs. En Suède, les coopératives de consommation comptent aujourd'hui au delà de 80,000 membres cultivateurs. En Nouvelle-Ecosse, le mouvement d'Antigonish, né dans les centres ruraux, est absolument à base de consommation.

Non, il ne faut pas se laisser dissuader par des gens mal renseignés ou mal intentionnés. La coopérative de consommation est bien la forme la plus importante et elle s'applique bien partout. Le VIIIème Congrès Coopératif International, réuni à Hambourg en 1910, déclarait ceci: "Les coopératives de consommation constituent parmi toutes les espèces de coopératives, la catégorie la plus importante, non seulement parce qu'elles représentent les intérêts les plus larges et les plus généraux du peuple, et qu'elles ont une valeur éminemment pratique pour leurs membres, mais aussi et surtout à cause des principes économiques qui sont à leur base, principes qui, par leur application et leur extension dans la société, ne tendent ni plus ni moins qu'à une transformation du système capitaliste.

Dans la province de Québec, les coopératives de consommation ont eu mauvaise presse. Un nombre de faillites misérables, causées par l'absence totale d'éducation coopérative et par l'ignorance des vrais principes coopératifs, a pu faire croire, pendant longtemps, que cette formule était inapplicable ici. Cependant, depuis deux ans, un mouvement favorable se dessine. Une vingtaine d'organisations, montrant une vitalité extraordinaire, battent la marche dans ce que l'on appelle la "croisade pour l'émancipation économique du peuple!"

PROPOSITIONS SUR LA COOPERATION

1.—**L'entreprise coopérative est un intermédiaire spécial.**

L'entreprise de coopération ne doit servir d'intermédiaire que pour ses membres.

2.—**Il y a une exception.**

Dans le cas de monopole, l'entreprise coopérative doit être intermédiaire même pour des non-membres, mais elle doit leur créditer toujours leurs ristournes pour leur constituer une part.

3.—**Entreprise coopérative paroissiale.**

L'expression "coopérative paroissiale" doit s'appliquer seulement aux limites géographiques d'opération pour les sociétés locales. Il est bien évident que chaque paroisse doit avoir ses propres services coopératifs.

4.—**Entreprises coopératives professionnelles.**

L'expression "coopérative professionnelle" ne doit pas vouloir dire qu'il faille mettre dans une même société les gens des diverses professions qu'on trouve dans une paroisse. Il faut, au contraire, tendre à ce que la coopération marche sur le plan professionnel, à ce qu'elle devienne un service des diverses professions organisées, à ce qu'elle aide à l'établissement du corporatisme.

Cela est possible: cela est normal dans presque toutes nos paroisses rurales.

La coopération de production et de consommation doit se faire, chez les cultivateurs sur le plan professionnel.

5.—**L'intérêt fixe sur le capital.**

On doit payer un intérêt sur tous les capitaux déposés dans l'entreprise coopérative

On doit avoir des comptes séparés pour les capitaux et les autres transactions.

6.—**Ca ne coûte pas un sou pour faire partie d'un entreprise coopérative.**

Toute part qu'on y prend est considérée comme un dépôt. En effet, si l'on paye un intérêt sur les parts sociales, les crédits laissés dans l'entreprise, et tout "argent mis là est transférable, on peut le considérer tout comme un dépôt.

7.—**Finance de la société par les sociétaires.**

L'éducation de chaque membre dans une entreprise coopérative doit lui montrer qu'il a intérêt à la financer le plus possible afin de se passer de la finance étrangère.

8.—**Même en agriculture, la coopération d'achat doit se faire au comptant.**

Si le coopérateur manque momentanément d'argnt, qu'il aille à la caisse populaire faite pour le financer. Nos coopératives d'achats et de vente s'exposent à des déboires en livrant des produits manufacturiers contre un paiement futur en denrées agricoles.

Alphonse BELZILE, ptre.

La conduite de l'horloge

Le supérieur d'une maison avait chargé un bon vieillard de la conduite de l'horloge. Les choses allèrent bien pendant quelque temps; mais à la fin le bonhomme vint se plaindre amèrement que cette besogne était trop forte pour lui. "Comment! lui dit le supérieur, de hausser les contre-poids deux fois par jour, est-ce donc une si grosse affaire? —Ce n'est pas cela, répondit l'autre. —Quoi donc? —C'est que, quand l'horloge retarde, ceux qui travaillent dans la maison s'en plaignent, et pour leur complaire je l'avance un peu; et alors ceux qui sont en ville me tombent aussitôt sur les bras, en me disant: l'horloge va trop vite. Et si je la retarde pour les satisfaire, voilà les premiers qui recommencent leurs plaintes, de sorte que ma tête est comme le timbre sur lequel frappe le marteau. Je ne sais plus à qui entendre.

—Mon ami, répondit le supérieur, je vais vous donner un bon conseil, et tâchez de le suivre. A ceux qui se plaignent que l'horloge va trop vite, dites: c'est vrai, je vais la retarder; à ceux qui trouvent qu'elle va trop lentement, dites: c'est vrai, mais laissez-moi faire, je saurai bien l'avancer. Mais au bout du compte laissez l'horloge aller tranquillement son chemin comme elle pourra, seulement donnez de bonnes paroles, et tous seront contents, et vous, vous serez en paix."

"Eh bien! ajoutait saint François de Sales, qui racontait volontiers l'histoire, faites la même chose; que l'on vous critique ou que l'on vous loue, allez votre grand chemin, suivez votre naturel, regardez Dieu et abandonnez-vous à l'esprit de sa grâce. Il doit vous importer peu d'être jugé des hommes; c'est Dieu qui est notre juge et qui voit au fond des coeurs."

HITLER

Ses paroles et ses actes

LOCARNO

Dans son memorandum du 17 mars 1934 au gouvernement français Hitler a dit:

Le gouvernement allemand n'a jamais mis en doute la validité du traité de Locarno".

L'AUTRICHE

Le 21 mai 1935 le Fuhrer déclarait devant le Reichstag:

"L'Allemagne n'a ni l'intention, ni la volonté d'intervenir dans la politique intérieure de l'Autriche, d'annexer l'Autriche."

LA TCHECOSLOVAQUIE

Le 1er mai 1936, Hitler lançait au Lusttagarten:

"On recommence à mentir; on déclare que demain ou après demain l'Allemagne envahira l'Autriche ou la Tchécoslovaquie."

PRAGUE

Le 26 septembre 1938, au Palais des *Sports*:

Les Allemands des Sudètes sont le dernier des problèmes qui devra *être résolu. J'ai assuré M. Chamberlain* qu'une fois ce problème réglé, il n'y aura plus de problèmes territoriaux."

LE PACTE AVEC MOSCOU

Le 7 mai 1936, devant le Reichstag:

"Passer pour le plus grand ennemi des bolcheviks est mon plus grand honneur. J'empêcherai l'Allemagne de se faire alliée du bolchévisme, car ce chemin la conduirait à sa perte."

(LA PHALANGE).

Changements importants dans les bandes de nos stations radiophoniques

TORONTO. — La Société Radio-Canada annonce qu'il faudra au moins six mois avant que soit en vigueur la nouvelle entente régionale de l'Amérique du Nord donnant de nouvelles bandes complètement libres aux stations radiophoniques canadiennes.

L'entente à ce sujet, faite à La Havane il y a deux ans, a été ratifiée vendredi dernier seulement par le Mexique, le dernier des pays signataires à l'approuver définitivement. D'après les termes de cet accord, le Canada, les Etats-Unis, Cuba, le Mexique, Haïti et la République Dominicaine s'entendent pour partager 105 bandes de transmission

Les hauts fonctionnaires de Radio-Canada précisent qu'à peu près toutes les stations radiophoniques du continent américain obtiendront de nouvelles ondes. Aux Etats-Unis seulement, des centaines de stations seront affectées par la mise en vigueur de l'entente.

L'on fixra une période de temps précise durant laquelle toutes les stations affectées devront demeurer silencieuses afin que, partout, au même moment, ont puisse faire le changement de métrage nécessité par les nouvelles bandes. Les ajustements techniques à apporter aux appareils de transmission et aux systèmes d'antennes seront faits d'ici six mois

Actuellement la station émettrice de 50,000 watts du poste CBL de Toronto a été celle des stations canadiennes qui a le plus souffert de l'interférence

BERLIN. — De sources autorisées nazies, on dit que l'Allemagne sera obligée de prendre une part active dans la guerre russo-finlandaise si la France envoie des troupes alpines pour aider la Finlande

PARIS. — En dépit de la neige et de la froide température sur le front ouest, l'activité se poursuit dans le "No man's land". Les Allemands ont tenté un raid contre un avant-poste français dans le secteur des Vosges, où le terrain boisé et accidenté est particulièrement propice à de telles aventures

CALGARY. — Mme Georges E. Jacques, 84 ans, une des premières femmes blanches de Calgary, est décédée. Elle résidait à Calgary depuis 58 ans.

Mme Jacques a bravé le long voyage par terre de l'Ontario à Calgary en 1880-81, et vécut dans l'une des premières huttes de la ville. Elle a vu passer le premier train dans la ville et a entendu les Indiens parler de la locomotive comme étant "le vieux diable lui-même."

HELSINGFORS. — Les Finnois tiennent une base russe sur le front oriental après une grande bataille livrée à Aittajoki. Le communiqué dit que les attaques soutenues par des chars d'assaut près du lac Lavajaervi ont été repoussées après un combat d'une journée.

La Rvue Populaire

Janvier 1940

Au début de la nouvelle année, que nous vous souhaitons bonne et heureuse, nous vous recommandons la lecture de La Revue Populaire. Pour combler le vide des longues soirées d'hiver et pour faire oublier un moment l'inquiétude qui pèse sur le monde à cause de la guerre, quoi de mieux qu'un magazine à la fois éducatif et récréatif tel que **La Revue Populaire?** Cette revue s'enorgueillit de posséder une collaboration choisie, une typhgraphie soignée, une mise en pages remarquable, si bien que les lecteurs les plus exigeants sont satisfaits. Il il y en a pour tous les goûts. Rendez-vous en compte en ilsant le sommaire.

Le premier article donne les noms des heureux gagnants du concours de photographie. Thérèse Fournier vous révèle un paradis à 7 minutes de Montréal. Franche vous parle de la Croix-Rouge canadienne. Oscar Major, avec ses notes en marge du sport, intéressera beaucoup les lectrices. Quant à Aimé Plamondon, il vous invite à un pèlerinage au parc des champs de bataille Germaine Flante, qui depuis quelques mois s'est fait apprécier davantage d'un vaste public, raconte avec esprit sa propre biographie et deux entrevues, par elle prises à Québec avec René Arthur et Aimé Plamondon

Et l'Amour fit le reste, écrit d'une encre sentimentale par Jacques Sempré, passionnera lectrices et lecteurs. Car il raconte l'histoire amoureuse d'un journaliste parisien et d'une jolie provinciale Le même conflit peut se reproduire ici même.

Mentionnons aussi les pages habituelles de La Revue Populaire: cuisine, modes, mots croisés, etc.

OTTAWA. — Au moment où le Canada entreprend son premier hiver depuis la guerre, il y a quelque cent mille personnes de moins à recevoir l'aide publique que l'an dernier, dit le conseil canadien du bien-être public.

CHICAGO. — Deux laiteries de Chicago annoncent qu'elles offriront le lait dans des contenants de deux et de quatre pintes au lieu de le vendre dans des bouteilles d'une pinte, afin de diminuer le coût de livraison du lait à domicile.

BRUXELLES. — On a rapporté ici que le premier ministre Hubert Pierlot remettra la démission de son cabinet au roi Léopold, ce soir, après une séance de la Chambre des députés pour approuver les modifications de l'impôt de guerre, déjà adoptées au Sénat.

Le mouvement Coopérateur

UN PETIT PAYS COOPERATEUR

La coopération, dont on parle de plus en plus chez nous, est un moyen de mâter la dictature économique. — Ce qu'elle a déjà réalisé en Finlande, que la guerre déchire actuellemnt. — Elle peut le faire aussi dans notre province.

Le premier congrès des coopérateurs du Québec tenu en fin de novembre à Montréal a mis en plus grande actualité le système coopératif. Ce dernier est une organisation par laquelle ceux qui y adhèrent deviennent graduellement les maîtres de leurs destinées économiques. Il y a des coopératives de consommation, de production, de crédit, de vente d'achat. Ordinairement on commence, chez certains groupes du moins, par la coopérative de consommation, parce qu'elle est chez eux la plus facile à organiser, celle qui s'impose le plus en premier lieu. Elle fait accumuler les ressources qui permettront de passer en temps et lieu au commerce de détail régulier, au commerce de gros, à la production même des marchandises.

Adhère à la coopérative qui veut. En principe donc, tout le monde est admis.

La coopération est un des moyens les plus efficaces de mâter la dictature économique qui nous étreint. Les coopératives sont la chose de tous les membres. Ceux-ci partagent dans les bénéfices réalisés, en proportion de leur apport financier et dans tous les avantages offerts.

C'est ce qui fait que ces profits et ces avantages ne deviennent pas la propriété, l'apanage de quelques-uns, mais celui de plusieurs, d'un grand nombre, de chacun des coopérateurs.

Verrons-nous jamais la coopération se répandre suffisamment en notre pays, dans notre province, pour redonner au peuple un peu plus de bien-être et d'indépendance, pour assurer une plus équitable distribution, dans ses rangs, des biens ou des richesses?

Il n'en dépend que de lui, du peuple, et de dirigeants assez éclairés et désintéressés pour s'occuper de son sort, de l'avenir de la société, réellement compromis par cette dictature économique que les Souverains Pontifes eux-mêmes ont dénoncée en la fustigeant.

Il y a certains pays d'Europe où la coopération est très avancée. Les journaux nous en donnaient récemment un exemple, celui de la Finlande, petit pays que la guerre éprouve si cruellement par le temps qui court.

Des notes parues dans le "Devoir" nous apprennent que la Finlande est une république datant de 1919, ayant été formée d'un territoire détaché de la Russie en 1917.

Elle ne compte que 134,557 milles carrés et une population de 3,667,000 âmes. En 1937, elle exporta pour $205 millions de produits et en importa pour $200 millions, soit un commerce international annuel de plus de $400 millions.

On souligne que son système coopératif s'est développé avec un immense succès. Elle possède 6,000 coopératives groupant 800,000 membres, qui contrôlent 25 pour cent du commerce de détail et 60 pour cent du commerce de gros.

Qu'on remarque bien ces chiffres: une population de moins de quatre millions au sein de laquelle 6,000 coopératives réunissant 800,000 coopérateurs; contrôle par eux du quart du commerce de détail et de plus de la moitié du commerce de gros!

On peut parler au sujet de la Finlande d'un pays prospère, si on entend par prospérité celle qui diffuse la richesse au lieu de la laisser se concentrer entre les mains de quelques-uns seulement. Une prospérité qui multiplie le nombre des contribuables, au lieu de le restreindre par un régime économique créateur de millionnaires.

Car voici. De tous les pays que la dernière guerre a fait débiteurs des Etats-Unis, seule la Finlande n'a jamais cessé de faire honneur à ses échéances. C'est ce que n'ont pu faire ni l'Angleterre, ni la France, ni l'Allemagne, ni la Russie.

(Le Droit) Henri LESSARD.

LA RISTOURNE

Il y a plusieurs méthodes de propagande pour attirer des membres à une entreprise de coopération et les y conserver... On doit retenir que le principe de la ristourne (qu'il ne faut pas confondre avec l'intérêt) est de beaucoup le plus efficace. La preuve: le 15 décembre dernier, une coopérative de consommation a distribué à ses associés, après son premier semestre d'opération, une ristourne de 8 pour cent. Le lendemain, elle inscrivait le nom de cinq nouveaux membres dans le livre des parts sociales.

Chaque nouveau membre n'est pas nécessairement un nouveau coopérateur. Ce qui l'attire dans la société, c'est la ristourne. Quand il suivra les leçons données aux équipes d'étude, il apprendra que le problème de la coopération ne se limite pas au porte-monnaie, mais qu'il s'étend aux consciences et aux coeurs. J. B.

PROGRAMME D'ETUDES

Mais comment intéresser nos gens à faire partie des cercles et à se livrer à l'étude? L'abbé Coady, l'un des principaux artisans d'Antigonish, disait: "Le peuple s'intéressera à ces études en autant qu'il verra que ces médiateurs le paient." En effet, toujours d'après l'abbé Coady, il n'est pas possible de maintenir l'intérêt au cercle d'études "si ces études ne sont pas orientées vers quelques réalisations coopératives prochaines, ou si elles ne constituent pas dès l'origine une coopérative de puissance."

Avant d'indiquer la nature des programmes que l'on pourrait conférer aux cercles d'études, disons tout d'abord que le cercle lui-même, pas plus que les organismes qui pourraient en résulter, ne sont dirigés contre quelqu'un, contre le marchand par exemple, soit parce qu'il vend trop cher, soit parce qu'il ne fait pas assez de crédit. Non, dans les colonies, comme partout ailleurs, les cercles d'études autant que les autres organismes coopératifs, sont organisés pour l'amélioration du sort de ceux qui sont convaincus de la chose et ils ne sont aucunement dirigés contre quelqu'un en particulier.

Ce n'est donc pas dans un esprit de lutte et d'animosité qu'il faudra aborder l'étude des différents problèmes mais avec le maximum d'esprit de conciliation à l'égard de ceux qui font partie du cercle, comme de ceux de l'extérieur. En effet, l'animosité et tous autres sentiments, plus ou moins charitables à l'égard de certaines personnes non directement intéressées aux mêmes questions viennent en conflit direct avec les idées coopératives qui mettent au premier plan l'entr'aide et la considération à l'égard de son semblable.

Dans les colonies le programme des cercles d'études devrait se limiter dans la plus grande mesure possible, à des besoins essentiels ou à des problèmes dont la solution peut être trouvée dans le plus bref délai possible. Enumérons quelques sujets:

1.—L'orientation des cultures, étudier quelles sont les cultures les plus favorables à l'endroit où l'on se trouve et trouver les moyens de faire rapporter cette culture, soit par la diminution du coût de production, résultat d'un effort commun, soit par la mise sur le marché de la récolte collective.

2.—Comment diminuer le coût de la vie par des achats en commun, favorisant une réduction du prix d'achat ainsi qu'une diminution des frais de transport en regard d'une plus grande quantité de produits achetés en même temps et pour le même endroit.

3.—Comment travailler ensemble à la construction des bâtiments nécessités par les progrès accomplis sur le lot.

4.—Comment travailler en commun sur les artères secondaires de drainage, pour faciliter un égouttement plus rapide et plus complet des lots.

Nous pourrions continuer d'ajouter à cette liste pendant assez longtemps. Mais cette énumération suffit pour démontrer que les problèmes ne manquent pas en colonie, mais encore qu'il y aurait avantage à s'unir pour leur trouver la solution la plus pratique.

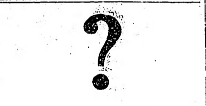
Un grand nombre de ces problèmes peuvent être résolus par l'application logique de sains principes coopératifs. Il est donc désirable de voir la coopération devenir une norme dans la vie des colons. Pour y arriver il faut commencer par le commencement: c'est-à-dire qu'il faut convaincre les intéressés de la nécessité et de l'urgence de la coopération. On y réussira par le cercle d'études.

Ce petit groupement aura donc une importance considérable dans le développement futur des colonies. Ce sera la cellule d'origine d'où partiront les initiatives qui amélioreront le sort de nos colons. Il faut alors s'organiser dès maintenant afin que tous nos colons soient engagés tôt ou tard, dans l'étude de l'un ou de l'autre des multiples aspects de la coopération adaptée aux colonies.

Insistons sur l'importance primordiale de la coopération et surtout sur la meilleure façon de la vulgariser dans nos colonies. Nous savons maintenant que le cercle d'études est le premier pas à faire, mais qu'on le fasse bien car le succès de l'ensemble en dépendra.

Il est à souhaiter que quelques apôtres sauront mettre de l'avant ces principes d'économie sociale, dont dépendra en dernière analyse, le succès de la colonisation.

C.-E. COUTURE.



Croyez-vous qu'une "Caisse" puisse vivre et progresser partout?

Non seulement je le crois, mais j'en suis absolument certain.

Qu'est-ce qui vous donne cette certitude?

Elle me vient:

1o. De ce que, je le répète, il y aura toujours des épargnants partout;

2o. De ce que les prêts les "plus petits" ont toujours la préférence, éliminant ainsi les gros risques;

3o. De ce que l'on ne prête que pour des fins "productives" avantageuses aux emprunteurs. Ils doivent dire pourquoi ils empruntent.

4o. De ce que l'administration ne coûte presque rien;

5o. De ce qu'elle se forme un fonds de réserve;

6o. Enfin, de ce quelle est une oeuvre paroissiale, fonctionnant sous le ragard de tous les intéressés.

Donc, elle peut être facilement et très bien surveillée.

Une Caisse sera-t-elle en état de satisfaire les demandes qui lui seront probablement faites?

Il y a tout lieu de le croire.

Le but d'une Caisse est de faire épargner ses sociétaires et de leur prêter avec bon sens. Là où il y aura peu de sociétaires, il y aura peu d'épargnes, c'est vrai; mais les demandes de prêt seront aussi beaucoup moindres

Cette Caisse prêtera l'argent qu'elle aura.

Elle fera de petits bénéfices, mais elle n'aura que de petites dépenses.

Au reste, l'expérience prouve que presque partout, les ressources fournies par l'épargne locale suffisent pour répondre à toute demande légitime de prêts.

Et, vous croyez que, dans une petite paroisse, une Caisse puisse rendre service et y vivre?

Oui, tout comme je crois qu'un enfant possède la même vie qu'un homme fait.

Il peut être moins robuste, pour un temps, mais il a l'avenir pour lui.

Il ne vivote donc pas.

Une petite Caisse paroissiale a aussi bien la vie que les grandes institutions, que les grosses Caisses puis, elle a l'avenir devant elle.

Et qui paiera ses dépenses?

Elle n'en a presque aucune!

Comment cela?

L'administration ne coûte pas cher. Tous les officiers, sauf le gérant, ne reçoivent jamais un sou de salaire. Partout, l'on comprend que c'est une oeuvre et l'on sait s'y dévouer.

Et vous trouvez des hommes qui travaillent pour rien?

Bien sûr... Comme vous trouvez des échevins, des conseillers, des commissaires d'écoles, des marguillers.

Une Caisse vient-elle à posséder quelque chose?

Oui.

D'après les statuts, chaque Caisse doit se créer un patrimoine propre, un fonds de réserve qui lui assure son existence.

Où le prend-elle, ce patrimoine?

Ça, sa permanence.

Il lui vient de deux sources: 1o. De la taxe d'entrée. 2o. Du pourcentage des profits nets annuels qu'elle met de côté pour se former un fonds de réserve.



MESSAGE DE MGR CAMILLE ROY AUX MINORITES FRANÇAISES

VOEUX DU COMITE PERMANENT

Le président du comité permanent de la Survivance française en Amérique, Mgr Camille Roy, P.A., a prononcé dimanche soir à la radio une allocution au cours de laquelle il a offert ses voeux à la population. Voici le texte de ce message:

"Le comité permanent de la survivance française en Amérique par la voix de son président et grâce à la bienveillance de Radio-Canada adresse ce soir ses voeux de bonne et heureuse année aux populations de langue française du Canada et des Etats-Unis. Sa voix ne pourra assurément ateindre tous les groupes; mais sa pensée va à eux tous.

"En cette veille du jour de l'An je souhaite d'abord à tous les foyers canadiens-français et franco-américains joies familiales et prospérités, bonheur: tout ce que contient la formule ancienne: bonne et heureuse année!

"Je souhaite que nos traditions anciennes, françaises et religieuses, si douces à retrouver et à vivre à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, restent les traditions précieuses de nos foyers canadiens, continuent de pénétrer de leur vertu de leur beauté humaine et chrétienne la vie de nos groupes de langue française.

"Que tous ceux qui ont conscience de porter dans leur âme, dans leur vie personnelle l'héritage français s'appliquent toujours à le conserver et à le transmettre à la génération de demain.

"Au trésor de cet héritage, il y a notre âme française et pour traduire les pensées, la vie de cette âme, notre langue française.

"Gardons partout l'esprit et le parler que nous ont transmis nos pères. Sans ce parler français, sans cet esprit français, nous ne serions plus dignes de l'héritage.

"Pour conserver le parler et l'esprit, je souhaite qu'une éducation religieuse forme bien au foyer et à l'école les enfants qui devront demain continuer la fidélité de leurs parents.

"Je souhaite donc qu'au domaine scolaire les groupes des minorités françaises qui vivent dans les provinces anglaises, reçoivent une part de plus en plus large, de plus en plus juste de leurs droits naturels et historiques à l'enseignement du français.

"Au cours d'un récent voyage auprès des groupes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie, j'ai été frappé, souvent ému, au spectacle des efforts constants, des luttes vigoureuses, héroïques, que l'on y soutient, des sacrifices que l'on y consent pour la survivance de la langue et des traditions et pour des libertés scolaires qu'on y accorde encore avec trop de parcimonie.

"A tous ces frères lointains de l'Ouest, comme à ceux de l'Ontario, de l'Acadie et des Etats-Unis, je souhaite que le succès couronne toujours leur magnifique défense de l'héritage. La province de Québec reste toujours pour nos frères des autres provinces ou des Etats-Unis le foyer premier, toujours cher, de notre vie française en Amérique. Tous ont les yeux fixés sur Québec et sollicitent de Québec plus et mieux que son souvenir: son bon exemple, sa coopération, l'appui de sa fidélité.

"Je souhaite donc à mes frères de la province de Québec de rester des âmes dignes de leur mission, d'être eux-mêmes les vaillants gardiens des traditions nécessaires, des disciplines morales, intellectuelles, qui ont fait la force de notre race. Je souhaite qu'ils conservent eux-mêmes, avec une intégrité exemplaire l'héritage français.

"Et pour assurer partout la permanence de nos vertus françaises et chrétiennes, que demain dans tous nos foyers la bénédiction du père descende avec abondance sur tous les enfants."

CARNET SOCIAL

ST-JOACHIM

M. et Mme Paul Poirier font part de la naissance d'un fils né le 28 décembre dernier, baptisé sous les noms de Jean Henri Guy Raymond. Parrain: Adolphe Routhier, avocat de Québec, oncle du bébé, représenté par le Capitaine P.-E. Poirier, grand'père; marraine: Mme P.-E. Poirier, grand'mère de l'enfant.

Assistaient au baptême, les RR. PP. Genest et D'Appolonia, Jésuites, R. P. Boucher, curé de St-Joachim, Adolphe Poirier, jeune frère du bébé accompagné de sa garde-malade, Mme Baird, le Dr et Mme Mousseau.

La cérémonie du baptême par le R.P. Routhier, provincial des Oblats et oncle de l'enfant.

Nos félicitations.

* * *

Dimanche soir, le 7 janvier, M. et Mme Hurtubise recevaient un groupe d'amis à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage. Ils reçurent de très jolis cadeaux, entre autres un cabinet de coutellerie "Community" présenté par leurs jeunes filles Marguerite et Madone; une jolie bague sertie d'une perle fut offerte à Mme Hurtubise par son époux.

La joie et la gaieté régna durant toute la soirée, et chacun apporta sa note joyeuse, par une chanson très à propos, ou un folklore canadien depuis alouette jusque en roulant ma boule, etc. et ce n'est que vers les petites heures du matin que l'on se sépara pour retourner chacun chez soi très enchanté de cette belle réunion de famille. Nos félicitations et meilleurs voeux aux jubilaires. Etaient présents: R. P. Wilfrid, sup. des Franciscains; R. P. Alexis, o.f.m R. P. Vanier, O.M.I.; Mesdames Bérubé, Le Vasseur, Rioux, McDonald, Giroux, Galant, Tremblay, Nobert, M et Mme Patenaude, M. et Mme Legris, M. et Mme Brault, M. et Mme Roy.

Un autre groupe se rendait aussi à la résidence de M. et Mme Hurtubise le samedi soir pour les féliciter. Ce sont: M. et Mme Crévolin et leur fille Paulette; M. et Mme Turgeon, Mme Rodberg et sa fille Ruby; Mme Dame et sa fille Suzanne.

* * *

M. Eugène Côté de Chauvin en ville par affaire.

* * *

Le R. P. Vanier qui nous a laissé pour quelques jours durant les fêtes nous est revenu et s'est remis à son travail.

* * *

M. et Mme L. Lessard recevaient à dîner la veille du jour de l'an M. et Mme Barbeau, M. et Mme Galant, M. et Mme Roy. Après un délicieux repas et partie de bridge, tous se rendirent à la messe de minuit et deux à la cathédrale.

* * *

M. Alex Chartier qui passa l'été à la construction du couvent de St-Paul est revenu à Edmonton pour les mois d'hiver.

* * *

M. L.-N. Despins a passé le jour de l'An avec ses filles à St-Paul.

* * *

Mme J. Beauchamp en promenade à Los Angeles, Cal. pour quelques mois chez sa soeur Mme Chenier.

* * *

Mlle Simonne Brisson recevait à un thé vendredi dernier Etaient présentes: Mlles Suzanne Dame, Marivonne Roy, Marie Claire Lachance.

CALGARY

En l'église St Augustin, à Vancouver, le 2 décembre, le R. P. Jordan bénit le mariage de Mlle Marie-Ida Briand, fille de Mme J. Briand de Calgary, avec M. René A. Vachon, R.C.A.F., fils de M et Mme E. Vachon d'Ottawa. Mlle M Audet était demoiselle d'honneur et Sergt. Muir, R.C.S.C., servit de témoin. Mme J. Fenn, soliste, rendit l'Ave Maria de Gounod A l'heureux couple nous souhaitons une longue et heureuse vie.

* * *

M. M.-J. Charbonnier, de Blairmore, de passage ici pour quelque temps.

* * *

Mlle Claire Auclair part mardi, le 9 janvier, pour entrer au Noviciat des Religieuses des Soeurs Grises d'Ottawa. Nos meilleurs voeux accompagnent cette charmante jeune demoiselle qui a choisi une si noble profession.

* * *

Mlle Madeleine Beauchemin passa les fêtes chez des amis à Matawa, P. Q.

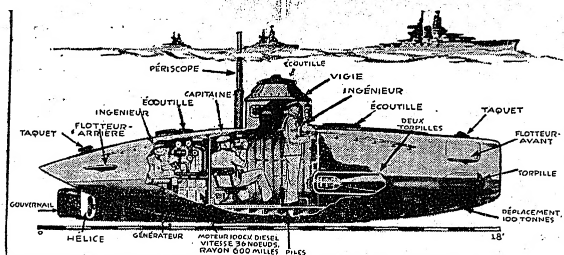
* * *

En l'église Ste Anne de Calgary le R. P. J. Clancy a béni le mariage de Mlle F.-E. Proctor fille de M et Mme M. Proctor, et Armand J. Laurendeau du 13ème Détachement de la R.C.A.F. et fils de M et Mme P, Laurendeau. Mlle R. Proctor, soeur de la mariée était demoiselle d'honneur. M. Bernard Laurendeau servit de témoin. Une réception eut lieu chez M. P. Laurendeau. L'heureux couple résideront à Calgary. Nos bons souhaits aux nouveaux époux.

* * *

A.-M. Thibaudeau, Los Angeles, St-Vincent. A propos des gens qui se demande si les Ecossais portent des pantalons avec cette amusante jupe qui sait? Mais une chose certaine, c'est que leur jupon ne dépasse jamais!

On aime à lire les vignettes de M. Thibaudeau!



Le Japon possède maintenant ce qu'on pourrait communément appeler son sous-marin de poche. Ce croquis fournit une explication rationnelle de cette nouvelle unité navale dont la longueur n'est que de dix-huit pieds.

POUR ECRIRE AUX SOLDATS ET SOUS-OFFICIERS CANADIENS

OTTAWA. — Le ministre de la Défense nationale désire rappeler à toutes les personnes qui écrivent à un sous-officiers ou à un soldat de l'armée active canadienne outre-mer qu'elles doivent toujours faire précéder le numéro matricule de ce sous-officier ou soldat. Cette lettre qui varie suivant les districts militaires forme partie intégrante de tout numéro matricule et toute adresse omettant de mentionner cette lettre est incomplète. La livraison de la lettre elle-même pourra retarder de ce chef.

Ces lettres sont les suivantes:

A pour le district militaire no 1 (London).

B pour le district militaire no 2 (Toronto).

C pour le district militaire no 3 (Kingston).

D pour le district militaire no 4 (Montréal).

E pour le district militaire no 5 (Québec).

F pour le district militaire no 6 (Halifax).

G pour le district militaire no 7 (Saint-Jean, N.-B.).

H pour le district militaire no 10 (Winnipeg).

K pour le district militaire no 11 (Victoria).

L pour le district militaire no 12 (Régina).

M pour le district militaire no 13 (Calgary).

La lettre précédant le numéro matricule de tout soldat de l'armée permanente en service avant le 1er septembre 1939 est P. Le numéro matricule de tout soldat enrôlé dans le régiment Royal Canadien après le 1er septembre 1939 est A, que ce soldat se soit enrôlé à London, à Toronto, à Saint-Jean, P.Q., ou à Halifax.

Ainsi, si, par exemple, un soldat s'est enrôlé dans le district militaire no 3, et que son numéro matricule est 12345, son numéro complet sera C-12345. S'il s'est enrôlé dans notre district militaire son numéro sera M-12345.

M. le Dr W. Elmore est retourné à Edmonton après quelques temps ici.

Il ne faut pas laisser disparaître notre belle Crèche que MM. Lucien et Jacques Auclair et M. Roland Cabana ont pris tant de peines à faire. Elles est très jolie, et nous avons eu maints compliments. Nos remerciements et félicitations à ces Messieurs.

La caisse d'épargne scolaire de l'école progresse assez rapidement. Chaque classe a son gérant respectif et sa trésorière Le soir quand tous les dépôts sont entrés on ferme les livres, et ils sont déposés en sûreté chez un trésorier général.

Pour déposer il faut être inscrit à l'école ou être sur le point de l'être comme ceux qui iront à la classe l'an prochain.

Le gérant a ses attributions ainsi que la tésorière. Le gérant doit lui même faire de la propagande. Le meilleur gérant n'est pas celui qui contrôle le plus d'argent, mais celui qui a le plus de déposants.

Notre caisse d'épargne scolaire est fondée depuis le 15 décembre, elle compte 96 déposants, avec un actif de 23.66 au 5 janvier.

Le plus jeune déposant Laurent Lamoureux enfant de 4 ans a 45 sous à la caisse.

Fleurange Villeneuve du grade 3è, 4è, se classe première comme gérante. Dans sa classe 21 sont dépositaires avec la somme $7.29.

Le grade des bébés compte 18 déposants avec $1.56 en caisse.

Pierre Gagnon du 5 et 6ème grade arrive troisième avec sa classe, 17 déposants avec une somme de $3.87.

Le grade 7 et 8 a la plus grosse somme en caisse $7.30 mais il ne possède que 8 déposants.

Bien des crocolats sont restés dans les montres des petits magasins, et la vertu d'économie compte plusieurs jeunes amis de Falher... et elle en connaitra plusieurs autres avant longtemps....

* * *

Nos étudiants après une courte vacance dans leur famille sont retournés à l'université ou à l'école normale. Ce sont: Paul Rentier, fils de l'hôtellier, Emile Gamache, fils du marchand, et Blanche Aubin, fille de Frank Aubin, président de la commission scolaire.

* * *

M. Dufour de Spirit River vient passer les fêtes chez M. Jos. Tremblay, hotelier de Falher.

M. Olivier Moncion est de retour des chantiers de Flatbush.

La paroisse de Falher compte 192 feux, dont une trentaine de "bachelors", tel est le résultat du dernier recensement.

* * *

M. Lucien Sévigny de Guy vient de s'installer à Falher, il travaille au service de M. Donat Gagnon fermier, et commerçant.

Nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau paroissien.

* * *

Les jeunes sont de plus en plus intéressés au cours que le gouvernement donne présentement à Falher. Une cinquantaine d'élèves profitent de ces cours. Le nombre des élèves est trop peu considérable, tous les jeunes devraient se faire un devoir de profiter de ces expériences.

PLAMONDON

Le bébé de M. et Mme Edmond Bossé a été baptisé sous les noms de Louis Elwodd. Parrain et marraine M. et Mme Adolphe Bossé grand'parents du petit garçon.

* * *

Le 4 janvier, premier mariage sur la liste de 1940. M. Wilbert Bélanger, fils de M. et Mme Esdras Bélanger, conduisait à l'aute; Mlle Rita Plamondon, fille de M. et feu Mme John Plamondon. Malgré la sévérité du froid, la noce a été célébrée par un grand nombre de joyeux convives. Aux nouveaux mariés nous souhaitons de longues et heureuses années.

Une fédération d'Etats européens

PARIS. — Dans plusieurs milieux français des rumeurs circulent à l'effet que des pourparlers se poursuivent en vue de la création d'une fédération d'Etats européens.

Des porte-paroles français autorisés rapportent en effet, que les gouvernements français et anglais souhaitent la création d'une fédération d'Etats libres, qui jouerait contre les ambitions du Reich allemand d'absorber d'autres pays dans son empire. Plusieurs spécialistes de la politique internationale européenne expriment même l'espoir que quelques pays neutres consentiront à faire partie d'un système coopératif semblable à celui qui lie actuellement la Grande-Bretagne et la France, que les hostilités continuent ou non.

Comme exemple de l'esprit de coopération qui unit actuellement la France et l'Angleterre, un porte-parole français a rapporté que le premier ministre Neville Chamberlain a demandé, au cours d'une conversation téléphonique, à M. Daladier d'annoncer que les deux pays alliés allaient secourir ensemble la Turquie récemment éprouvée par de désastreux tremblements de terre.

De sources autorisées, également, on apprend que le gouvernement français considère les récents accords commerciaux franco-belges et franco-suédois comme des "symptômes de l'évolution" de la politique internationale de l'Europe en faveur d'un système fédératif.

D'autre part, on apprend que l'entente de coopération anglo-française continuera six mois après la fin des présentes hostilités. On rappelle entre autres choses que cette entente permet l'échange mutuel entre la France et la Grande-Bretagne des produits nécessaires au fonctionnement des manufactures et des matières dont l'un des deux pays peut être à court. En plus, la France et l'Angleterre ont réciproquement aboli ou modifié leurs tarifs, selon cette entente qui a aussi décrété l'unité de commandement des marines et des armées.

Les troupes canadiennes à Aldershot

ALDERSHOT. — Une douzaine de casernes environ abritent les troupes canadiennes actuellement en Angleterre. Les chefs canadiens se préparent à un entraînement intense avant que les troupes se dirigent vers la France. Les congés et les défilés militaires seront probablement terminés vers la fin de la semaine.

Environ 3,000 Canadiens sont en congé. La plus grande partie sont des soldats du deuxième contingent. L'entraînement commencera vers le 15 janvier lorsque tous les soldats seront revenus aux casernes.

L'entraînement au début sera plutôt individuel et on portera une attention toute spéciale pour ce qui a trait à la lutte contre les gas.

Les troupes canadiennes ont appris ce qu'on avait fait pour eux à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An. Le lieutenant-général C.N.F. Broad, a annoncé que 800 personnes avaient invité et reçu des soldats canadiens au cours des deux dernières semaines. Certaines invitations étaient faites à deux, trois et parfois six hommes. La plupart du temps on allait les chercher en automobile et les reconduire de la même manière.

LES SCOUTS DE SAINT-JOACHIM

Il y a quelque temps une erreur s'est glissée dans les journaux à propos de notre chef. Gérard Baril malgré son éloignement temporaire de nos activités scoutes est toujours le grand chef de nos scouts. Sans doute en attendant qu'il nous revienne, il nous faut des chefs actifs. Bernard Gauthier est donc chef assistant des routiers et Louis Roy, chef assistant scoutmestre en même temps que chef des louveteaux.

NEW-YORK — M. Herbert Hoover, président du fonds de secours finlandais des Etats-Unis, rapporte que les souscriptions recueillies par deux cent vingt journaux jusqu'au 24 décembre dernier, s'élèvent à $101,073. Des souscriptions privées défrayent les frais d'administration du fonds, de sorte que les 100 cents de chaque dollar iront à la Finlande.

L'exploitation de l'or dans le district du MacKenzie

OTTAWA, Canada. — L'exploitation de l'or a enregistré en 1939 des progrès encourageants dans le district de MacKenzie, Territoires du Nord-Ouest, annonce le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On a encore effectué les principaux travaux dans la région de Yellowknife, où les mines Con, Negus et Rycon ont produit pour $1,635,820 durant les 10 premiers mois de l'année. Bien que les travaux d'exploration et le piquetage des claims aient été moindres qu'en 1938, on n'en a pas moins effectué des travaux de prospection et des relevés géologiques considérables au nord du Grand lac des Esclaves.

On a continué les travaux de mise en valeur sur plusieurs propriétés de la région de Yellowknife, en particulier sur celles de la Ptarmigan Mines, Limited, de la Giant Yellowknife Mines, Limited, et de la Thompson-Lundmark Gold Mines, Limited. Au nombre des découvertes récentes qui ont retenu l'attention au cours de l'année se trouvent celles du lac Wray, de la rivière Snare, de la rivière Beaulieu, et de la rivière François. On a aussi fait, en 1939, de nouvelles découvertes d'or près du lac Desperation, à environ 55 milles à l'est de Yellowknife, et de cuivre près de la rivière Barnston, sur la rive nord du Grand lac des Esclaves, à environ 60 milles à l'ouest du fort Reliance.

ROME. — La nouvelle du départ de Moscou de M. Augusto Rosso, ambassadeur d'Italie en Russie soviétique, à la demande de son gouvernement, est regardée dans les milieux diplomatiques comme la conséquence probable du soudain départ de Rome de M. Noclai Gorelchina, ambassadeur soviétique.

PARIS. — Le journal l'"Intransigeant" dit qu'il est "probable" que l'ambassadeur français, Paul Emile Naggiar, quitte bientôt Moscou pour prendre de "longues vacances."

NELSON, Colombie canadienne.— Le sergent Barwis, de la police fédérale, révèle que des étrangers de pays ennemis avaient projeté de saboter les établissements de la Consolidated Mining and Smelting Co., près de Trail, le jour de Noël dernier. Trois de ces étrangers sont détenus par la police de Kootenay. Il y a quelque temps, la police avait saisi des lettres faisant allusion à ce sabotage. La police a arrêté deux personnes à Trail et une autre à Paterson.

LONDRES. — Un destroyer qui convoyait le second contingent des troupes canadiennes, a aperçu un sous-marin allemand. On a ordonné aux soldats de porter leurs ceintures de sauvetage et de rester sur le pont toute la journée afin d'être prêts en cas d'éventualités.